

## Scrutins d'autrefois Scrutins d'aujourd'hui.

L'origine du vote. — Chez les Grecs. — Les conditions du vote. — Comment l'on vote en Europe

On peut bien dire sans crainte d'être démenti, que l'institution du vote est aussi vieille que le monde. On constate en effet que dès les premiers siècles les dynasties furent fondées par acclamations. Ne fut-ce pas la réforme électorale primitive? On choisissait celui que ses travaux ou ses actions glorieuses avaient attiré à l'attention publique et on en faisait un chef, un roi.

Chez les Grecs, les sénateurs étaient choisis par le peuple d'une curieuse et originale façon. Tous les électeurs, c'est-à-dire les citoyens libres, se massaient sur une place publique en laissant au milieu d'eux un étroit passage où défilaient successivement, par intervalles, les candidats qui pour être éligibles devaient être âgés d'au moins de 30 ans. On les était plus ou moins populaires, on les acclamait plus ou moins. Or, pendant ce temps, des magistrats placés dans une maison où ils pouvaient entendre sans voir et qui ignoraient l'ordre dans lequel s'effectuait le défilé, jugeaient le degré d'enthousiasme qui accueillait les candidats. Et c'est ainsi qu'ils déclaraient, l'épreuve finie, que les numéros 2, 5 et 9, par exemple, s'il y avait trois sénateurs à élire, étaient ceux qu'on avait applaudis davantage. Ceux-là étaient élus.

An moment où Pompéi fut envahie, sous les cendres du Vésuve, elle précéda à l'élection de ses édiles. Dans les fouilles qui furent faites on trouve des vestiges de professions de foi, qui étaient écrites ou peintes sur les murs. On voit donc que les élections publiques ne datent pas d'hier.

Sous la monarchie française, elles n'eurent point grande importance, le pouvoir absolu des rois simplifiant les choses. Pourtant, ce fut une question de scrutin qui fut le point de départ de la Révolution de 1789. Jusqu'alors, aux rares convocations des États-Généraux, le Clergé, la Noblesse et le Tiers ne comptaient que pour trois unités et la majorité ne se formait dès lors, que par deux voix contre une. Or, le Tiers étant numériquement plus fort que les deux autres ordres réunis, il réclama le vote par tête et non par groupe. Ce fut ainsi qu'il devint le maître et emporta l'ancien régime.

Le suffrage universel ne fut réellement institué qu'en 1848. Auparavant, sous Louis XVIII et sous Charles X, les citoyens payant 300 francs d'impôts étaient seuls électeurs sous Louis Philippe on abaissa ce chiffre à 200. Après 18 ans de règne, ce chiffre fut encore abaissé pour avoir refusé le droit de vote aux incapables, c'est-à-dire aux gens

instruits mais sans fortune. La République qui lui succéda fit mieux; elle le donna à tous les Français.

Ils l'ont conservé depuis lors, et leur objectif n'est plus que d'en améliorer le fonctionnement en rendant aux candidats la corruption difficile et en s'efforçant de préserver de toute fraude les scrutins. C'est ainsi qu'on s'est préservé, à diverses reprises, de perfectionner la façon d'exprimer le vote.

Comment vote-t-on dans les divers pays d'Europe? Il nous a paru intéressant de le rechercher. Les deux procédés les plus bizarres et les plus compliqués sont employés en Grèce et en Belgique.

Dans les salles de scrutins, en Grèce, on dépose sur une large table autel de boîtes en fer-blanc qu'il y a de candidats; chaque est divisée en deux compartiments, l'un peint en noir pour le non, l'autre en blanc pour le oui. Les bulletins de vote sont remplacés par des boules de plomb dont chaque électeur reçoit autant qu'il y a de candidats. Dès lors, après avoir jeté dans la partie blanche — oui — du candidat qui lui est sympathique, il en met une autre dans la partie noire — non — des autres candidats.

Ce système bien compliqué, ne garantit guère le secret du vote. En Belgique, on imprime sur les bulletins tous les noms de tous les candidats. En face de chaque nom se trouve un petit carré noir au milieu duquel on a laissé un rond blanc que l'électeur noircit pour le candidat qu'il a choisi.

En Angleterre, le scrutin dure à peine deux heures. Chaque électeur reçoit un bulletin détaché d'un livre à souche; il porte un timbre spécial et les noms de tous les candidats y sont imprimés. L'électeur marque une croix en face du nom qu'il veut élire, place son bulletin dans une enveloppe cachetée et la dépose ensuite dans l'urne.

En Allemagne, on opère à peu près comme en France actuellement. En Danemark, c'est notre système du Consulat, c'est-à-dire que l'électeur inscrit lui-même le nom de son candidat sur un registre spécial.

En Espagne on a employé pendant quelque temps l'urne en verre, mais on y a renoncé et on est revenu aux systèmes très primitifs d'autrefois; boîtes ouvertes, soupères ou marmites. Dans ce pays, du reste, toutes les fraudes sont possibles, et l'on peut annoncer, la veille d'un scrutin, quel en sera le résultat. C'est ainsi que les scrutateurs opèrent pendant trois jours. Vous pensez qu'ils ont, dès lors, la plus parfaite faculté de corriger les scrutins!

et nous allons le faire".

M. Anderson croit à la neutralité. C'est une chimère. Il faut que l'on veuille ou non prendre partie. Rendre les manuels scolaires neutres, absolument neutres, est une impossibilité. Nous avons dernière nous catholiques ou protestants, 19 siècles de vie religieuse. Toute la pensée humaine en est imprégnée. Les plus nuisants ennemis qui ont voulu se soustraire à leur emprise n'ont jamais réussi. Il faut refaire la langue humaine pour en éliminer l'élément religieux. Les sectaires de France ont tenté un jour d'éliminer tout élément religieux des manuels scolaires de leurs navires. Ils n'y ont même pas réussi dans l'enseignement de la grammaire. Ils n'aboutirent qu'au ridicule.

## Les élections dans Richelieu

La mise en nomination de trois candidats dans l'élection partielle de Richelieu, a eu lieu lundi à Sorel. M. J. C. A. Turcotte qui a reçu l'appui de la convention libérale est activement engagé dans la lutte. M. Hervé Larivière a été choisi comme candidat conservateur, et le maire Girouard, de St. Ours se présente comme libéral-indépendant. La lutte dans Richelieu est très mouvementée; la victoire libérale est ABSOLUMENT CERTAINE.

Le vote pour cette élection provinciale aura lieu lundi, le 28 octobre.

### CONSEIL GRATUIT

Avant de quitter cette planète ronde, Avant que mon esprit déguerpisse du corps Je voudrais vous donner un bon conseil encore. Le meilleur, pour bientôt s'enrichir en ce monde: Canadiens, mes amis, cessez d'être valets De riches étrangers; pour sauver le domaine Hérité des aïeux, imposez-vous la peine D'apprendre sans délai le commerce et l'anglais. Emile Sibert.

### NOUVELLE MARMON ANNONCEE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

La compagnie "Marmon Motor Car" est à compléter les derniers arrangements pour introduire sur le marché, cet automne, une nouvelle voiture de luxe qui sera connue sous le nom de "Marmon Big Eight".

Le président de la compagnie Marmon, M. G.-M. Williams, qui vient d'annoncer cette nouvelle, affirme que cette voiture sera de huit cylindres en ligne, du type le plus perfectionné; sur ce châssis, on pourra se procurer une ligne complète de carrosseries. Certains modèles seraient présentés au public dès le 1er novembre prochain.

Le président Williams a encore déclaré: "La nouvelle Marmon Big Eight" ne remplacera aucune de nos lignes actuelles mais sera une addition finale à notre programme qui consiste à offrir au public une ligne complète de huit-cylindres en ligne, commençant par la machine "Roosevelt".

"La nouvelle huit-cylindres sera une voiture de luxe sous tous les rapports et servira à réinstaller Marmon dans la classe où cette marque s'est toujours distinguée par le passé et dans laquelle elle compte une belle clientèle. Le moteur sera de 125 h. p., avec transmission de quatre vitesses différentes. On a beaucoup ajouté à l'apparence de la luxue, le confort et l'opération de la nouvelle voiture".

"Nous avons déjà préparé nos plans pour la distribution de cet auto, sur le marché; le nombre de nos distributeurs et vendeurs a été pratiquement doublé depuis l'an dernier et le nombre de nos agents, aujourd'hui, est à peu près cinq fois plus considérable qu'il était à l'époque où Marmon ne construisait que de grandes et puissantes voitures"

### UNE CHAPELLE EN PORCELAINE

Depuis trois cents ans, la ville de Meissen, en Saxe, est réputée pour ses porcelaines. On vient d'y inaugurer une chapelle commémorative des morts de la guerre, qui peut contenir 500 personnes, et dont les murs sont entièrement recouverts de plaques de porcelaine. Les bas-reliefs allégoriques qui ornent le bâtiment sont également en porcelaine. Mieux encore: toutes les cloches du carrillon sont de porcelaine.

## A travers l'actualité Le Service Postal aérien du Dominion.

### LA POPULATION PARISIENNE

La population française de Paris comprend 2,408,000 habitants. Sur ce nombre, 837,000 sont nés à Paris, 138,000 dans les autres communes du département de la Seine, 1,345,000 en province. Les autres, qui représentent environ cinq pour cent de l'ensemble, sont nés aux colonies ou à l'étranger.

En cent ans, la population autochtone de Paris a doublé en nombre, mais par rapport à l'ensemble, elle a diminué de quatre pour cent.

Enfin malgré un appoint important d'étrangers, une diminution de plus de 100,000 âmes a été constatée depuis deux ans dans la population parisienne.

### 705 VAISSEAUX DISPARUS EN UN AN !

Vous ne lisez pas l'annuaire du bureau Veritas. C'est pourtant une publication remplie de choses émouvantes. On y apprend l'état civil de tous les bateaux qui sillonnent les mers du globe; on suit leur carrière, leur changement de maître. On connaît leur âge, leur force.

Certains portent des noms pleins de fantaisie: cela ne les empêche point de subir d'affreux orages. Devant le nom de celui-ci qui naviguait dans les mers de Chine, un simple mot en caractères romains: disparu. Cet autre, qui transportait d'odorantes cargaisons de fruits dans la mer Caraïbe perdu corps et biens.

Ainsi meurent les bateaux, à leur poste, en mer.

L'an dernier, 705 navires de toutes sortes ont disparu. Ils représentaient 1,314,647 tonnes. L'augmentation du tonnage coulé sur 1927 est de 323,000 tonnes, ce qui est un chiffre impressionnant.

Et ce que la mer, à l'exemple des hommes, deviendrait elle aussi, de plus en plus mauvaise.

### LE WHISKEY MEDECINAL

M. Doran, commissaire de la prohibition annonce que le gouvernement vient de désigner, pour fabriquer le whiskey nécessaire aux besoins médicaux, l'"American Medicinal Spirits Company" et la "Frankfort Distilling Company", toutes deux de Louisville, et la "Glenmore Co.", de Owensboro, Kentucky.

Ces trois établissements, dit-il fabriqueront du whiskey "bourbon", et les distilleries qui fabriqueront les whiskey de seigle, ou "rye" seront désignées ultérieurement.

Le gouvernement envisage de commencer vers la fin de l'année, la fabrication d'environ 2 millions de gallons de whiskey par an, pour remplacer les stocks actuellement en entrepôts, qui sont tombés à 8 millions 500,000 gallons.

Le bureau de la prohibition est tenu, de par la loi, à maintenir un stock adéquat de whiskey pour les besoins médicaux.

### OTTAWA PREMIERE VILLE A ETRE AINSI ECLAIREE

Ottawa. — Ottawa fut la première ville du Canada à employer la lampe électrique incandescente inventée par Thomas Edison, si on en croit la nouvelle parue naguère, dans l'Evening Journal d'Ottawa. L'Université d'Ottawa et la Chambre des Communes furent les premières institutions à prendre cet éclairage, de même que les rues de la capitale furent les premières du Canada à être éclairées à l'électricité.

Qui entreprend ce qu'il ne peut, rencontre ce qu'il ne veut. —Proverbe Italien

Le développement de l'aviation commerciale au Canada est dû, dans une large mesure, à l'élan qui lui fut donné par les opérations minières, surtout, dans le nord de la province de Québec, de l'Ontario et du Manitoba. L'aéroplane pouvant pénétrer dans des régions à peine explorées, permet une prospection plus rapide est sur un champ plus étendu que par les moyens employés auparavant. L'aviation joua un rôle décisif en plaçant le Canada au premier rang des pays prospecteurs d'or.

Les découvertes sensationnelles de ces dernières années donnèrent naissance à des groupements qui promettaient de devenir des villes permanentes mais qui étaient dans un isolement presque complet, où le manque de chemins et de cours d'eau. L'établissement de services aériens, en pareil cas, était nécessaire et leur exploitation a eu un succès très marqué.

Le premier service officiel de ce genre fut établi le 4 octobre 1927, entre le lac du Bonnet dans le sud-est du Manitoba et les camps miniers de Bissette et de Wadhope, à une distance de 82 milles au sud du lac Winnipeg. Durant l'année 1928, le poids des correspondances transportées sur ce parcours s'élevait à 23,722 livres.

Le 25 janvier, un service aérien fut établi, de Sioux Lookout dans le Nord de l'Ontario, aux camps miniers de Gold Pines, Red Lake, Narrow Lake et Jackson Manion, dans le riche district miniers de Red Lake. Le service est hebdomadaire toute l'année. Au cours de l'année 1928, 57,566 livres de correspondances furent transportées par ce service, dont le parcours total dans les deux sens est de 320 milles.

Le service officiel établi le plus récemment est celui qui dessert le territoire minier entre le Pas et Killisnoy dans le nord-ouest du Manitoba. Le service est hebdomadaire et le parcours est de 100 milles. 3,071 livres de correspondance furent transportées sur ce parcours durant l'année 1928.

Voici d'autres aperçus sur les résultats et les projets de services postal aérien au Canada.

Durant l'année 1928, 316,631 livres de correspondance furent transportées par voies aériennes dont 227,184 livres furent transportées par des services officiels et 39,447, par des compagnies de transports aériens. La distance parcourue fut de 182,000 milles approximativement. Les services ont été interrompus quelquefois par le mauvais temps et il y a eu des atterrissages forcés mais aucun accident n'est survenu pour nuire à l'exploitation du service et le transport des correspondances fut effectué sans retard prolongé. Le public apprécie et utilise ce nouveau mode de transport.

Le premier timbre-avion canadien fut émis le 1er octobre 1928. Le dessin a été l'objet de critique de la part de certains gens, mais à tout prendre, on peut dire qu'il soutient la réputation du Canada acquise par le succès qu'ont eu ses émissions de timbres-poste. Actuellement il n'est employé que pour les correspondances transportées par les services aériens entre Montréal et Détroit, Montréal et Albany et Toronto et Buffalo, le taux d'affranchissement des correspondances transmises par ces services étant de cinq cents la première once et dix cents chaque once ou fraction d'once au-delà. Son usage applicable aussi, en vertu d'un arrangement réciproque, à l'affranchissement des correspondances-avion déposées au Canada pour transmission par les ser-

vices de Etats-Unis. L'objectif d'un service aérien transcanadien n'est jamais perdu de vue. Au début de 1928, comme mesure préliminaire, le ministre des postes fit examiner la question de l'établissement de services aériens, entre Calgary, Edmonton et Winnipeg et il autorisa une série de parcours d'essai en vue de savoir si les services seraient praticables, d'attirer l'attention des provinces de la Prairie sur les avantages que donne la transmission rapide des correspondances-avion et de démontrer, en même temps, jusqu'à quel point le public utiliserait un tel service.

Durant la période de ces parcours d'essai, le temps fut très mauvais. Le grand vent, le brouillard, choses extraordinaires dans la région des prairies, et de fortes tempêtes de neige, causèrent des atterrissages forcés à différents endroits, mais il est admis que, malgré toutes ces difficultés, les parcours susmentionnés furent un succès.

Au cours de ces essais, 2,526 livres de correspondances, représentant 250,000 lettres environ, furent transportées et la distance parcourue fut de 35,540 milles. Il fut démontré clairement que pour obtenir le maximum d'avantage, au point de vue postal, un service de nuit serait essentiel et le ministre de la défense nationale s'occupe actuellement de la question de l'éclairage de la route, en vue d'un service permanent. On espère qu'un service régulier fonctionnera sur cette route au mois d'octobre prochain.

Les conditions atmosphériques varient tellement entre l'été et l'hiver que l'exploitation d'une ligne aérienne trans-canadienne régulière durant l'année entière, est une grande entreprise et qu'elle prendra des années à se réaliser. Le brouillard, l'ennemi le plus redouté de l'aviateur, est commun aux deux côtes, mais à l'intérieur, malgré les tempêtes de neige en hiver ces conditions sont favorables à l'exploitation des services aériens. Dans l'est du Canada, jusqu'à la frontière des provinces de l'Ontario et du Manitoba, les hydravions peuvent être utilisés avantageusement l'été et l'hiver, les lacs nombreux pris par la glace, offrent des atterrissages admirables aux avions pourvus de patins. Ceci n'offre pas, cependant, une solution complète de toutes les difficultés car le service serait nécessairement interrompu l'automne et le printemps pendant quelques semaines aux périodes de gel et de dégel. D'après une étude sérieuse du terrain et des dépenses considérables à faire pour l'établissement d'aéroports, dans la région montagneuse, on trouve quelques champs qui pourraient servir à l'atterrissage et qui permettraient d'effectuer un tel service en sûreté.

L'histoire du service aérien au Canada démontre qu'il a atteint un haut degré d'efficacité et d'utilité.

Nous avons voulu relaté les principaux faits qui se rapportent à la poste aérienne du Canada parce qu'il nous semble que le public ne reconnaît pas la portée des progrès réalisés dans ce domaine depuis quelques années.

Il y a environ 135 docteurs pour chaque 100,000 personnes aux Etats-Unis.

Les préparations pour la censure de l'année prochaine coûtent environ 8,000,000 livres sterling.

Plus de 3,000 personnes à New York ont 90 ans et plus.

# La 26e division fait à Belleau un noble geste

Elle a rebâti d'après les mêmes plans et avec les mêmes pierres l'église du village, démolie par la Division pendant la guerre, et Monseigneur de Soissons en a fait la dédicace en présence de Français et d'Américains.

Le 10 octobre, les membres de la 26e division des Forces Expéditionnaires Américaines sont revenus pour donner à la population de ce village son église qui a ressuscité, pierre par pierre, par ces hommes de la Nouvelle-Angleterre qui, il y a 11 ans, ont victorieusement résisté à l'attaque allemande contre la France.

Pendant 500 ans, la population de ce village avait assisté aux offices du culte dans son église. Elle n'avait jamais dépassé son chiffre actuel — environ 1300 — car Belleau, malgré son grand nom dans l'histoire n'est qu'un hameau, et le bois de Belleau, dont la reprise a coûté si cher, n'est pas plus que quelques hectares de forêt où les villageois vont couper leur bois de chauffage pour l'hiver.

Tout ce qui reste maintenant pour marquer le passage de la guerre est le cimetière avec ses 3,000 morts, qui est situé entre le village et le bois.

Toute la population du village était sortie pour assister à la cérémonie de dédicace. Il y avait beaucoup à voir. Le général Edwards, qui commandait la 26e division, était venu en uniforme complet. Le général Sherburne était avec lui pour faire en simples mots le don de l'église à M. le Curé. Le général Gouraud était venu de Paris avec l'amiral Guépratte, commandant de l'"Hopital".

Étaient aussi présents le général Harts, attaché militaire de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, et une douzaine d'autres officiers français qui il y a 12 ans ont combattu côte à côte avec les braves de la Nouvelle-An-

gleterre. Une fanfare et deux compagnies du 67e régiment d'infanterie française étaient là, et dans l'avenue menant à l'église qui est située juste au bas du cimetière, se tenaient les 200 vétérans de la 26e division avec leurs couleurs et les drapeaux des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Revêtu de ses ornements sacerdotaux et entouré d'un nombreux clergé, Mgr Mennechet, évêque de Soissons, Laon et St. Quentin, et à ses côtés l'archevêque de Verdun, qui était venu spécialement pour prendre part à la cérémonie, sortirent de la loge du cimetière. Au maire de Belleau, un jeune cultivateur dont les paroles trahissent son émotion, le général Sherburne remit les clefs de l'église, disant: "C'est maintenant votre église, pas la nôtre."

Le maire les remit à son tour à l'évêque et lentement le cortège ecclésiastique fit le tour de l'église, l'évêque aspergeant les murs d'eau bénite. Puis les portes furent ouvertes par l'évêque et dans le petit édifice gothique, dont les pierres connurent une si grande histoire de destruction et reconstruction, un millier de personnes entrèrent pour assister au saint sacrifice de la messe dite par l'abbé Combes.

M. le curé, montant en chaire remercia les membres de la 26e rappelant tout ce qu'ils avaient fait en 1918 et exprimant en termes treublants d'émotion la gratitude de ses paroissiens de ce que les mêmes hommes qui avaient délivré leur village leur avait rendu leur église plus belle qu'auparavant.

Après la messe, sur la place de l'église, sur une petite estrade que les villageois avaient érigé, le général Edwards adressa la parole. Cette victoire remportée il y a plus d'une décennie, a-t-il dit, n'aurait pas été obtenue sans la destruction totale des villages. Il a dit:

"Aujourd'hui nous sommes revenus pour vous rendre votre place de culte, sur laquelle nos canons étaient érigés. La préservation de cette église n'est qu'un symbole — un symbole des sentiments, pensées et aspirations que nous partageons en commun."

"Si nous de notre côté du grand océan et vous du vôtre, gardons vivace dans les coeurs du peuple la mémoire des sacrifices faits les uns pour les autres au nom de la liberté nous n'avons pas besoin de craindre pour l'avenir dans la paix ou dans la guerre."

## MOINS DE DIABETE

Une situation qui s'améliore au Canada

La moyenne de la mortalité au Canada pendant le mois d'août de cette année a été moins élevée que celle du mois d'août 1929. Le bureau des statistiques de la Metropolitan Life attribue ce fait à un déclin constaté dans la mortalité causée pendant le mois d'août de cette année par la fièvre typhoïde, la coqueluche, l'influenza, la tuberculose, la diabète et la pneumonie.

Cette situation favorable pendant le mois d'août n'a pas été constatée dans les mois qui ont précédé, car la moyenne cumulative de la mortalité à partir du premier janvier de cette année au premier de septembre, a été de quatre pour cent plus élevée que celle de la période correspondante de l'année dernière.

Le bureau des statistiques rapporte également que jusqu'à date cette année, on a constaté une diminution notable dans la mortalité causée par la diabète au Canada. Pendant le mois d'août de cette année, la moyenne de décès causés au Canada par la diabète a été de 6.7 par 100,000 à comparer à 14.8 pendant le mois d'août de l'année dernière.

—Iowa est le centre de la production du beurre. Depuis 1904 la production a augmenté de 120 pour cent.

## A CINCINNATI

Une revue juive a reçu d'un de ses lecteurs la demande éctite suivante: "Monsieur, dans votre numéro d'octobre, il y a un article intitulé "Nos 4,288,000 Juifs aux Etats-Unis fort intéressant, mais sur lequel je désirerais obtenir quelques éclaircissements. J'aimerais savoir par exemple le nom de la ville, où, sur 25,000 Juifs faisant partie d'une immense population, presque tous les hauts fonctionnaires appartiennent à la foi judaïque". Signé: Ben Golden, 190, Ferry Street, W. Buffalo, N. Y.

A quoi l'éditeur répond avec toute la précision désirable. La ville est Cincinnati, dans l'Ohio. Le maire est un juif, Murray Seasongood; le président du Comité pour l'Instruction publique est un Juif, William Schroder; le président des Jardins est un Juif; le trésorier du Comité, est un Juif, Edgar Friedlander; le doyen de l'Ecole de Droit de l'Y. M. C. A. — est un Juif et Gilbert Beetmann qui aux dernières élections a été nommé avocat général.

## LE BRUIT

Avez-vous remarqué qu'il est des bruits qu'on entend pas aux quels on s'habitue au point de ne plus les percevoir? Celui du rascac de la mer, du vent dans la montagne. Plus près de nous, même, et plus familier, le tic-tac de l'horloge nous parvient à peine, ou, plus justement n'est point enregistré par nous.

Mais la vie moderne, en les grandes cités, est une terrible broyeuse de tympan, et si je ne veux par dire que nous sommes tous atteints de surdité, ce serait trop commode, de prétendre cependant que notre sens de l'ouïe est déformé.

Tout au long du jour, nous avons subi tant de "chocs" auditifs que le soir venu, même dans le silence relatif de nos étroites demeures, nos oreilles encore vibrant et résonnent.

Le bruit, le bruit constant, divers et multiple de la ville est un fléau, et une expiation.

Un fléau, car par le heurt de ses sons discordants, il est le facteur le plus grand de notre nervosité ridiculeusement agrée. Le bruit est un des plus grands destructeurs qui soient de la cellule nerveuse. Il s'agit là, même, d'un effet psychologique plus encore que physiologique. L'intensité du bruit, quand il n'est pas assourdissant est beaucoup moins dangereuse que ses irrégularités, ses intermittences et surtout son imprévu.

Le choc brusque du klaxon d'une voiture automobile égale pour nous les méfaits d'une agression. Il fatigue notre coeur et hérisse nos nerfs.

Le bruit fait de nous des hydans ces conditions de nos mauvais caractères, susceptibles et sensibles à l'excès. On imagine pas de quel poids il est dans la déformation d'un grand nombre de mentalités et combien son action déprime ou modifie certains cerveaux.

Un esprit sain, dans un corps sain, ne se peut rencontrer, intégralement, que dans le calme des campagnes.

## NE FAITES PAS PLEURER

Ne faites donc jamais de peine Au coeur délicat et sensible; Soyez heureux s'il vous aime D'une manière ostensible.

Laissez-le s'approcher de vous S'il en montre le désir! N'allez jamais d'un geste fou Lui refuser ce doux plaisir. Laissez-le dire, je vous prie, En son murmure le plus tendre

Le doux poème que sa vie Près de vous veut laisser entendre.

Consentez-vous bien de le croire

S'il vous affirme son amour. Mais, de grâce, faites-lui voir Un peu de tendresse en retour Méfiez-vous de blesser son âme

Par un peu trop d'indifférence Ne provoquez jamais la flamme

Du feu vif de la souffrance Car le coeur confiant en meurt Lorsqu'on le délaisse trop Vous le sauriez si bien sur l'heure

Si vous osiez être heureux. Coeur Généreux.

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

#### AVOCATS

**GIROUX & DELANEY**  
AVOCATS  
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,  
SWEETSBURG, — GRANBY,

#### NOTAIRES

**R.-R. BACHAND**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

**A. BOULAY**  
Notaire,  
Successor de Jodoin & Boulay  
Waterloo, P.Q.

#### DENTISTES

Rue Principale Téléphone Be  
**Dr C.-E. BEAULIEU**  
Successor du Dr H. Fréchette  
DENTISTE  
GRANBY, Qué.  
SPECIALITE  
Dentiers en Or, Aluminium  
et Caoutchouc  
Ponts en Or  
Tel. Résidence No. 232

**Dr. J. E. HEBERT**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Tel. 227. Waterloo. Que.  
Phone 159

**Dr. A. TRUDEAU**  
Ex-interna des hôpitaux de Paris  
Maladies des yeux,  
des oreilles, du nez  
et de la gorge.  
104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

### ELISEE GAUDET LL.

AVOCAT ET PROCUREUR  
Bureau chez:  
R. R. BACHAND, N.P.  
Tel. Bureau No. 161  
Tel. Residence No. 47  
WATERLOO, Qué.

### S'agit-il de vos yeux?

MONTREAL  
Tel. Lancaster 7076.  
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.  
Ancien No. 207  
271 rue Ste-Catherine Est.  
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.  
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom

### J. - U. POIRIER C.P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE  
Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales, industrielles et municipales.  
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.  
Etablissement de prix de revient.  
Bureau chez: —  
A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

### Demandez notre Liste de Prix Pour Tôle "PERFECTION"

En longueur de 2 pieds à 10 pieds	No. 1 Qualité, par carré
Coffre Uni..... 6 x 6	7 1/2 x 7 1/2
	9 x 9
	12 x 12
	15 x 15
Coffre Ondulé..... 6 pces	9 pces
	12 pces
Dripe ondulée .... 6 pces	12 pces
Coffre du Bout..... 6 pces	9 pces
	12 pces
Saillie de Côté..... 4 x 6	
Coffre pour Comble . 8 x 8	
Français .....	12 x 12
Clôu Galvanisé . 1 1/4, 1 1/2	2, 2 1/2

Rondelles en Plomb.....  
Clou Plombé.... 1 1/4, 1 1/2, 2, 2 1/2  
Ventilateurs sur Base  
Carré ..... 10 pces  
12 pces  
15 pces  
20 pces

S'ADRESSER A  
**S. LEBRUN,**  
MANUFACTURIER  
WATERLOO

## Jeunes Lauréats Canadiens-Français



(Photos Canadien National)

Il y a quelques années M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada en charge de la colonisation, agriculture, etc., prit l'initiative d'organiser des concours annuels pour les éleveurs de jeunes porcs. Devant le succès rencontré par son idée il décida d'établir un autre concours pour les jeunes éleveurs de veaux.

Ce concours fut accueilli avec la même faveur et l'on vit bientôt surgir, dans tout le pays, des centaines de ces clubs de jeunes éleveurs, anxieux de mériter les récompenses offertes par M. Robb tout en aidant au progrès de l'agriculture.

Les concours d'élevage et d'examen des animaux exposés à lieu chaque automne dans les diverses provinces. Les vainqueurs de chaque province sont ensuite les hôtes du Canadien National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays et les coupes, emblèmes de ce championnat, offertes par M. W. D. Robb et M. W. J. Black, directeur du service de la colonisation au Canadien National.

D'autres trophées sont aussi offerts aux vainqueurs de ces intéressants concours, entre autres celui offert par le président du réseau national, Sir Henry Thornton.

Cette année les champions des jeunes éleveurs et juges de veaux de la province de Québec sont des Canadiens-Français, Emile Petit et Irénée Rouillard, jeunes éleveurs d'Ayrshire de Waterville, qui iront représenter la province à la foire de Toronto, en novembre prochain, et concourir pour le trophée offert par M. W. J. Black. Nous les voyons ici dans le médaillon, à droite. A gauche, M. W. D. Robb, vice-président du Canadien National est photographié avec Beatrice Little, de North Hatley, P.Q., la jeune fille qui a exposé des veaux à l'exposition provinciale de Sherbrooke.

La photographie du haut montre de gauche à droite: le Dr. W. J. Black, directeur du service de la colonisation, etc. au Canadien National, P. M. April, agronome, W. D. Robb, vice-président du C.N.R. et Narcisse Fournier, homme, Fabien et Henri Tremblay, du comté de Chateauguay qui ont remporté à la foire provinciale de Sherbrooke le trophée Sir Henry Thornton pour le meilleur groupe de trois veaux.

# Les merveilles du Caire et de l'Égypte

La ville du Caire compte un grand nombre de points d'intérêt parmi lesquels il est tout naturel de mentionner en premier lieu la citadelle.

Située sur les hauteurs orientales de la ville, elle permet à celui qui s'y rend d'embrasser d'un seul regard tout le panorama environnant: ville et campagne.

Il a fallu plus de 30 ans pour construire ce magnifique monument qui reste aujourd'hui pour témoigner de la grandeur et de la beauté des empires du temps jadis. Il est admis aujourd'hui qu'une grande partie des pierres qui sont entrées dans la construction de cette fameuse citadelle proviennent des petites pyramides de Jizeh. Quiconque se rend sur les sommets voit à ses pieds la plus ancienne partie de la ville. Si l'on regarde du côté ouest, toujours au pied de la citadelle, on aperçoit les deux fameuses mosquées qui portent le nom de Rifsayeh et celle du sultan Hassan. En arrière de ces mosquées se trouve aujourd'hui la ville particulière des autochtones de ce pays. Ses rues sont étroites et tortueuses et diffèrent beaucoup de ce que l'on est convenu d'appeler la ville moderne du Caire. Un peu plus loin, toujours du côté occidental, coule le Nil si célèbre dans cette région. La vallée du Nil est des plus fertiles. On ne voit là qu'une vaste steppe qui s'étend à perte de vue et mériterait autant que l'Irlande. Le titre pittoresque de verte Émeraude. Aux confins de l'horizon se dressent dans toute leur majesté, les grandes pyramides de Jizeh au sud desquelles apparaissent encore les vestiges craquelés d'autres pyramides de moindre importance.

La mosquée du sultan Hassan qui est située, ainsi que nous l'avons déjà dit, au pied même de la citadelle est l'un des plus merveilleux temples que l'on ait élevés en l'honneur d'Allah. Le portique si riche qui en fait l'entrée s'élève à 85 pieds et les frontons qui le surplombent en font une masse imposante qui se dresse à plus de 180 pieds de hauteur.

Le minaret qui se trouve placé au sud de l'édifice a 240 pieds de hauteur. C'est le plus haut de toutes les mosquées que l'on peut voir au Caire. Quiconque a l'occasion de pénétrer dans ce temple est réellement ébloui par la splendeur et la richesse qui s'y trouvent réunies. De plus, on y constate une telle antiquité que l'on se croirait au carrefour des siècles qui y aurait accumulé toutes les magnificences d'un passé à jamais évanoui. De toutes les petites fenêtres laissent passer un jour terne qui donne à tout le temple un air de mystère et de grandeur. Les portes de bronze décorées de travaux d'or ou d'argent, s'harmonisent bien avec les frises, la fontaine et les autres ornements que prodigue l'architecture arabe. Derrière l'autel, dans ce qui est convenu d'appeler le saint des saints, se trouve le mausolée en marbre qui recèle le sarcophage où reposent les cendres du sultan Hassan.

La mosquée de Mohammed Ali ou mosquée d'albâtre est sise sur les hauteurs à quelque distance de la citadelle. Ce n'est pas comme la précédente, un modèle de l'architecture égyptienne, car elle fut construite 500 ans après celle du sultan Hassan. L'intérieur cependant est fini avec beaucoup plus de soins. On y voit beaucoup plus d'arabesques et d'ornements architecturaux, mais le marbre que l'on a utilisé dans la construction est d'une qualité bien inférieure.

Le troisième édifice du Caire qu'il vaille la peine de voir est le musée égyptien qui se dresse à quelques pas du Nil. Le musée contient une collection complète et variée d'antiquités qui est probablement la plus complète et la plus précieuse qui soit au monde. L'édifice lui-même est une véritable merveille d'architecture. Construit en 1857, il est de style grec-romain et a coûté plus d'un million de dollars. C'est là que l'on dépose tous les trésors que l'on trouve dans le sol

egyptien. Les différents objets découverts dans les tombeaux de Tut-ankh-Amen y ont été transportés. On peut également y admirer une grande collection de momies.

On remarque encore au Caire la mosquée de Al Azhar fondée en l'an 970 que l'on a convertie aujourd'hui en une école destinée aux étudiants mahométans. Quand on visite l'école durant la matinée on peut y voir les élèves occupés à leurs études. Les uns lisent assiduellement le coran tandis que les autres écoutent attentivement un professeur. Le cours préparatoire comprend l'arabe, la rhétorique, la jurisprudence en matières théologiques et une étude commentée du coran. Le cours complet se fait en dix-sept ans, bien que la moitié des étudiants n'en fassent qu'une partie. Généralement les étudiants se consentent de tout apprendre par cœur sans raisonner ce qu'un leur enseigne. Il est fort intéressant de visiter cette école.

## L'ÉGYPTÉ

Le Caire est la capitale de l'Égypte, cette contrée si pittoresque historiquement parlant. L'Égypte couvre la plus grande partie de l'Afrique du Nord. On la considère comme une petite contrée lorsque ses seules régions habitables se trouvent aux alentours du delta du Nil et aux environs de la vallée du même fleuve. En dehors de cette partie l'Égypte est une terre inféconde et aride. Le Caire se partage avec Port Saïd les caractéristiques de ce pays et les faveurs des touristes. Il est des voyageurs qui prétendent que le Caire est la ville la plus polyglotte et la plus cosmopolite de l'univers. Il est évident que personne ne saurait trancher la question, mais il est également évident que la capitale de l'Égypte abrite tellement de races différentes que l'imagination se refuse à la dénombrer.

La vie des habitants du Caire est probablement le spectacle le plus intéressant que l'on puisse trouver en Afrique.

En effet, la population mange, dort, achète et vend, prie et travaille en plein air. La plupart des bazars et magasins de l'endroit n'ont pas de devanture. Ce sont tout simplement des comptoirs sur lesquels les boutiquiers exposent leur marchandises et l'offrent aux clients nombreux et variés.

La plupart des habitants permanents du Caire portent le costume du pays, robes longues et turban. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel s'y trouvent agréablement mêlées et par la couleur du turban on peut facilement dire à quelle classe et à quelle race appartient le porteur. Par exemple, les descendants du prophète portent des turbans blancs tandis que les pèlerins qui se rendent à La Mecque du vert. Les derviches sont vêtus de différentes couleurs; quelques-uns portent du bleu, d'autres du rouge et d'autres du vert. Les femmes de classes pauvres sont généralement vêtues de noir tandis que leurs sœurs plus favorisées de la fortune, suivent de près la mode. Il y a encore une grande quantité de femmes qui portent des voiles. Quant aux hommes, ceux qui s'habillent à l'européenne se font de plus en plus nombreux. Il n'est pas rare de voir un homme portant un manteau européen et les culottes de même provenance se coiffer d'un fez rouge.

## LES PYRAMIDES

On peut affirmer sans crainte de se tromper que quiconque est allé en Égypte s'est rendu jusqu'au pyramides. Ce sont des monuments uniques au monde que tout homme qui se pique d'avoir fait son tour de l'univers, doit nécessairement avoir vu.

Il est presque inutile de décrire les pyramides. Leurs silhouettes apparaissent dans toutes les imaginations sitôt qu'on en prononce le nom. Elles évoquent en même temps le souvenir de Na-

pharce Ier qui y séjourna lors de la campagne d'Égypte et le souvenir de l'empereur des Français nous rappelle immédiatement celui de ce brillant général de la première république qui avait nom Kléber. Néanmoins, quand on parle des pyramides, cela évoque plutôt le mémoire de Ramsès et de tous les pharaons de sa dynastie. La grande pyramide est l'un des plus étonnants monuments de l'architecture antique. Les travaux considérables qu'il a fallu faire pour construire ces mausolées des anciens rois égyptiens sont considérés comme des merveilles. On estime que plus de deux millions trois cent mille blocs de pierre, pesant chacun environ deux tonnes et demie sont entrés dans l'édification de ces gigantesques tombeaux. Des siècles avant Jésus-Christ, Hérodote traitant incidemment de l'histoire de la vieille Égypte, rapporte qu'il ne fallut pas moins de cent mille hommes travaillant durant vingt ans, pour mener à bonne fin cette gigantesque entreprise. L'intérieur de la grande pyramide, comme celui de la plupart des autres, est fort difficile à visiter. Il y règne une atmosphère de cave pratiquement irrespirable. Les longs corridors qui s'étendent sous les lourdes parois en font un véritable labyrinthe. Il y a belle lurette que l'on a enlevé les trésors que les anciens pharaons y avaient accumulés. Comme les pyramides sont vides, il est évident que l'intérieur n'offre plus grand intérêt. Tout ce qui en vaille la peine, c'est de voir l'extérieur, d'en faire le tour et de les examiner à son aise.

ramide de Choeps, en remarquant celle de Khafre qui est plus petite et qui cependant, à cause de sa situation sur une éminence, paraît beaucoup plus imposante. La troisième porte le nom du roi Menkure.

Toutes ces pyramides sont placées les unes auprès des autres. Un peu plus loin, se trouvent celles de Gizeh qui se dressent à l'entrée du désert de Lybie. Les poètes les plus renommés comme les écrivains de marque de toutes les races qui se sont rendus en Égypte, ont décrit les pyramides ou les ont chantées dans leur poème. De loin, elles offrent un aspect merveilleux entourées qu'elles sont d'une fine poussière de sable sur laquelle se réfléchissent les rayons lumineux du soleil d'Égypte. Au crépuscule, rien n'est plus splendide que de voir se détacher sur l'horizon or sans la silhouette énorme et mystérieuse du Sphinx dont l'énorme taille égale les imaginations vives et les coeurs ardents.

A seize milles du delta du Nil à une assez grande distance du Caire, se trouve l'ancienne ville de Memphis qui fut la première capitale de l'Égypte et la reine glorieuse de l'Afrique du Nord à l'époque où la suprématie des pharaons était incontestée. Il est toujours émouvant de visiter les lieux et des civilisations jadis puissantes et considérées comme impérissables par les pauvres mortels qui leur appartenaient. Selon le beau poème de Jean Richepin, les âges à la suite des âges s'évanouissent et des civilisations qui s'élevaient cru permanentes disparaissent si totalement qu'il n'en reste un jour que quelques immenses monuments de pierre dont on ne peut au juste expliquer l'origi-

ne. Outre la grande pyramide que l'on nomme généralement la py-

ne si l'on peut en découvrir quelques ruines parmi lesquelles se dressent, défiant le temps, les colossales statues érigées en l'honneur de Ramsès II et qui, croit-on, se trouvaient en ces temps reculés, placés à l'entrée d'un temple païen. La campagne qui s'étend autour du site où jadis vivait la population de Memphis, est des plus fertiles de l'Égypte. A peu de distance de cet endroit se trouvent les ruines de Sakhara. Là, se trouve un cimetière unique au monde, celui du boeuf Apis, le fameux dieu des égyptiens.

La première divinité de ce peuple fut en effet la dévotion au boeuf Apis. Cet animal sacré était gardé dans un temple d'une richesse inouïe et quand il mourait, ses restes étaient embaumés et placés dans d'énormes sarcophages d'or ou de métaux plus précieux encore. Ceux-ci étaient placés à leur tour dans des tombeaux creusés dans le roc vif. La série de ces tombeaux forme le cimetière souterrain dont nous venons de parler. Ceux-ci sont divisés en trois galeries qui ont mille quarante pieds de longueur chacune; on peut voir aussi quelques autres pyramides beaucoup moins importantes que celles de Chéops à Sakhara.

Tel est ce qui reste d'un empire dont la grandeur et la magnificence furent égales à celles de Carthage et de Rome.

TEMPLÉ MANNING

## M'ÉLOIGNA DU TRAVAIL JUSQU'À UN MOIS A LA FOIS

Plus un jour de maladie depuis qu'il prit "Fruit-a-lives"



M. THOMAS GRAHAM

Des milliers de gens rétablis par "Fruit-a-lives", aucun n'est plus reconnaissant que M. Thos. Graham, 538, rue Masson, Oshawa. "J'ai 60 ans, écrit-il, et fus traité des années pour un mal entre les intestins et la vessie qui m'éloigna du travail un mois à la fois jusqu'à ce que je commençai à prendre "Fruit-a-lives". Et depuis quatre ans je travaille assiduellement sans un jour de maladie."

Essayez ce merveilleux remède aux jus de fruits combinés avec les meilleurs ingrédients médicinaux. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

—En 1901, il y avait 53 élevateurs à grain au Canada. En 1922 il y en avait 3,924; et en 1926, 4,416 élevateurs et 1,745 stations avec une capacité de 218,746,560 millions de boisseaux.

—De tous les animaux, il n'y a que les porceux qui n'aient pas peur des serpents.

—Il y avait en 1895, entre l'Amérique et l'Europe, onze câbles transatlantiques.

—Le mont-Blanc, le point le plus haut de l'Europe a une hauteur de 15,781 pieds.

## T'a pas ?

par RACEY



T'AS PAS DÉJÀ INVITÉ TON ÉPOUSE À VENIR FAIRE UNE MARCHÉ, ET AU PREMIER COIN DE RUE ELLE RENCONTRE MADAME UNE-TELLE, AVEC QUI ELLE ENGAGE UNE DE CES INTERMINABLES CONVERSATIONS.



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, TU ES ENCORE LÀ À PIÉTINER COMME UN PIGNON.



ET QUAND ENFIN ELLES DÉCIDENT DE SE LÂCHER, LES OMBRES DE LA NUIT COMMencent DÉJÀ À TOMBER. MADAME DÉCLARE QU'IL EST TARD ET QU'IL VAUT MIEUX RENTRER.



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? VOILÀ QUELQUE CHOSE QUI CALME L'IMPATIENCE. 69f.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

# NOS COURRIERS

## Lawrenceville

Dimanche le 19 courant  
Concours de Dames entre les  
damistes de Magog et les damis-  
tes de Lawrenceville.

### LAWRENCEVILLE

- H. Millette 0
- A. Massé 0
- O. Gagnon 1
- W.-L. Laplante 1
- Nap. Hudon 1
- L. Ph. Gervais 0
- J.-D. Lavigne 0
- Jos. Sob 1
- D. Charron 0
- P. Monast 1/2
- Sam Chaput 1/2

### MAGOG

- R. Gingras 1
- E. Lussier 1
- D. Gingras 0
- W. Ledoux 0
- J.-B. Raymond 0
- M. Nadeau 1
- P. Compagna 1
- W. Trépanier 0
- A. Chaput 1
- A.-L. Fournier 1/2
- A.-H. Fournier 1/2

Les Magog ont gagné par 6 à 5.

Le concours entre MM Gingras et Lussier a été annulé, faute de temps.

M. Louis Ph. Garon, 17 ans, du village de Lawrenceville, nous est revenu samedi dernier du lac Orford avec un bel ours noir. M. Garon était parti pour la chasse depuis dimanche dernier le 12 octobre.

M. Nathan Comeau, du garage Comeau, du village de Lawrenceville et MM. Wilfrid Auclair et Alcide Boisvert sont partis samedi dernier vers 4 heures de l'après-midi en excursion de chasse; deux heures plus tard, ils nous sont revenus avec un beau chevreuil abattu par M. Nathan Comeau.

M. et Mme Wilfrid Courville et leurs fillettes, ainsi que Mme l'Italien, de Magog, ont visité dimanche dernier, la famille Zoel Gervais.

MM Marquette et St. Amant de l'Enfant-Jésus étaient de passage à Lawrenceville pour affaires personnelles.

M. Dauplais, représentant de la "Tribune," de Sherbrooke, était dans notre localité, ces jours derniers.

M. Earl Wilson, de Ste. Anne de Stukely, était de passage, ici, dimanche

MM. Siméon, Wilfrid et Nap. Hamel, tous de Worcester, Mass

ainsi que M. Arthur Hudon, de St Johnsbury, Vt., étaient chez M. Pierre Hamel, samedi

Dimanche dernier, M. et Mme Alvarez Monast recevaient leurs enfants: M et Mme Alexandre Massé, M. et Mme William Laplante, M. et Mme Omer Monast, ainsi que M. et Mme Nap Hudon et M et Mme F. Peck, de Valcourt.

Mme Bergeron, de Montréal, est actuellement en promenade chez sa mère, Mme E. Millette

Mme L. Bombardier, de Roxton Falls est actuellement chez sa soeur, Mme O. Gagnon.

M. O. Petit qui était retenu à sa chambre par une assez grave maladie est maintenant en bonne voie de guérison

### Mariage DUBOIS-VALLIERE

Mardi à 8 heures a été béni en l'église paroissiale l'union de Mlle Marie-Jeanne Dubois, fille de M. et Mme Joseph Dubois, à M. Raymond Vallière, fils de M. et Mme Joseph Vallière, de Ste. Anne de Stukely.

M. Joseph Dubois servait de témoin à sa fille et M Joseph Vallière à son fils.

La mariée portait une jolie toilette bleue clair, chapeau et souliers de même teinte.

Après la cérémonie, le dîner fut servi chez M. Joseph Dubois père de la mariée.

Assistaient outre les nouveaux époux, M. Joseph Vallière, père du marié, M. et Mme Joseph Dubois, père et mère de la mariée, M. et Mme Pierre Vallière, oncle et tante du marié, M. Jean et Mlle Simonne Vallière, frère et soeur du marié, M. et Mme L. Vallière, cousin et cousine du marié, M. et Mme Alexandre Dubois, de Ste. Anne de Stukely, oncle et tante de la mariée, M. Vidal Dubois et Mlle L. Boisvert, d'East-Angus; M. et Mme E. Ducharme, M. Irénée Ducharme, Mlle Clémence Bédard, Mlle Alice Dubois, d'Eastman, Mlle Bella et M Paul Dubois.

Vers 11 heures l'heureux couple partit pour voyage; ils visiteront Richmond, Windsor Mills et Sherbrooke.

Les nouveaux époux recurent de nombreux et riches cadeaux. A leur retour, ils demeureront à Ste. Anne de Stukely

Le nombre d'héritières américaines qui sont passées en Europe et qui se sont mariées avec des Européens depuis 30 ans, s'élève à 113. Le chiffre de la fortune s'élève à \$220,253,000.

Le duc de Norfolk avait un revenu annuel de \$1,500,000

## FOSTER

Mme Léo L. Bourbeau recevait M. et Mme Ulbador Boulay, de Cohoes, N. Y., en voyage de nocces par ici.

M. et Mme D. Bourbeau M. et Mme Z. Dufresne recevaient dernièrement la visite de M. et Mme G. Larocque et leurs enfants.

Mlle Marie Louise Langdeau, de South Stukely, est actuellement en visite chez sa soeur, Mme Léo Bourbeau.

M. et Mme Georges Martin, de Waterloo, étaient les hôtes de leur soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Bourbeau, la semaine dernière.

M et Mme Paul Doucet recevaient la visite de M. et Mme G. Larocque et leurs enfants, dimanche.

M. et Mme D. Bourbeau étaient en visite dimanche chez leurs cousins, M. et Mme Alfred Moisan, de Waterloo,

M. et Mme Basile Dufresne et leur fillette Thérèse, de Nord Stukely, étaient les hôtes de M. et Mme Z. Dufresne, dimanche.

**Naissance:**— M. et Mme Léo Bourbeau sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né le 15 octobre et baptisé sous les noms de Joseph Bernard, Georges, Luc; parrain et marraine: M. et Mme Georges Martin de Waterloo, oncle et tante de l'enfant.

## VALCOURT

Mlle Georgette Racine, se rendait à Montréal, dernièrement

M. et Mme Alfred Bombardier, M. et Mme Armand Bombardier, ainsi que M. Valmore Labrecque, se rendaient à Montréal, dimanche dernier.

Dr. et Mme Emile Archambault allaient à Montréal ces jours derniers.

Allaient à Sherbrooke ces jours passés: Mme Wilfrid Houle, M. Jos. Houle ainsi que Mlle Albertine Quintal.

Se rendaient à Montréal: Mme Joseph Dupaul, son fils, Théophile, Mme Louis Dupaul, ses fillettes Thérèse et Suzanne ainsi que Mme Théotinine Dupaul, de Waterloo.

Mlle Marie-Anna Stebenne, de Granby, Mlle Gilberte et M. Maurice Choinière, Mlle Sylvia Stebenne, Mlle Simonne Martin, ainsi que MM. Antonio et Armand Drouin tous de St-Jean visitaient des parents à Valcourt dimanche dernier.

M. Roméo Millette, de Montréal, visite ses parents dans cette localité.

Dimanche dernier, M. J. A. Parent conduisait ses filles Blanche et Lillianne au pensionnat de Longueuil.

M. et Mme Emile Robin se rendaient à Drummondville au cours de la semaine dernière.

Visitaient des parents à Valcourt dimanche dernier: M. et Mme Eugène Drainville, leurs enfants, Yvette, Gilles, Cécile et Carmen, de Montréal.

### FUNERAILLES DE M. ELZEAR PETIT

Le défunt qui était âgé de 40 ans demeurait à Détroit Michigan depuis une dizaine d'années.

Ces jours derniers s'achevait pieusement dans le Seigneur à Détroit Michigan, M. Elzéar Petit âgé de 40 ans. Le défunt qui était avantagusement connu dans la paroisse laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Jos. Petit (Zénaïde Girard), cinq soeurs, Rev Soeur Stanislas, de l'Enfant-Jésus, (Dorilla), à St. Isidore d'Auckland, Rev. Soeur Rose du Sacré-Coeur, (Berthe) Supérieure à Woburn; Elmina et Cécile de Valcourt; Béatrice de Manchester, N. H., trois frères, Omer de St. Jean; Thuriibe, de Manchester, N. H.; Ulric, de Valcourt; trois belles-soeurs Mme Omer Petit, (Bella Bessette)

de St. Jean; Mme Thuriibe Petit (Estelle Monty), de Manchester, N. H.; Mme Ulric Petit, (Laurette Petit), de Valcourt.

Son service fut chanté par le Rev. M. l'abbé Bouchard, vicaire de la paroisse assisté de MM. les abbés Champagne et Ethier, comme diacre et sous diacre. MM. les abbés Richard et Tremblay étaient aux autels latéraux.

Les porteurs étaient: MM. Léopold et Théophile Dupaul, H. Drainville, A. Trudeau, L. Gingras, E. Robin. Conduisait le deuil, M. W. Houle

Assistaient aux funérailles: son père et sa mère, M et Mme Joseph Petit; ses frères et soeurs M. et Mme Omer Petit, de St. Jean; M. et Mme Thuriibe Petit, de Manchester, N. H. M et Mme Ulric Petit, de Valcourt, Mlles Elmina et Cécile, de Valcourt; Beatrice, de Manchester N. H.

Ses oncles et tantes: M et Mme J. Hamel, de Gardner; M. et Mme Stanislas Girard, de Valcourt; Mme H. Trudel, de Manchester, N. H.; Mme N. Rousseau, de Sherbrooke, et M. et Mme E. Lavallée, de Roxton Falls.

Ses cousins et cousines: M. et Mme C. Hamel, de Gardner; M. Edgar Rousseau, de Sherbrooke; M. Pierre Paul, et Mlle Juliette Girard, M. et Mme J. Aubertin, de l'Enfant-Jésus; M. T. Lavallée, de Roxton Falls; M. et Mme J. Lavallée, M. et Mme Alexandre Lavallée, de l'Enfant-Jésus.

Offrandes de Messes: M. et Mme Thuriibe Petit, de Manchester, N. H.; M. et Mme Stanislas Girard, de Valcourt; et M et Mme Hilaire Trudel de Manchester, N. H.

Tributs floraux: M. Olivier, M. Ernest et Mlle Lillianne Petit, de Détroit; quelques gerbes dont on ignore le nom des donateurs.

Offrandes de Sympathies: M et Mme Stanislas Girard, de Valcourt, M. et Mme Choinière, Mlle R.-A. Rousseau, M. et Mme Edgar Rousseau, tous de Sherbrooke; M. Lemay, de Manchester, N. H.; M. et Mme Aimé Sirois, d'Asbestos; M. et Mme Proulx, de Kingsey.

Bouquets Spirituels: Mme N. Rousseau, de Sherbrooke et M. et Mme J. Petit, de St. Hyacinthe.

A la famille cruellement éprouvée, nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies.

## EASTMAN

Nos sympathies à M. et Mme Esdras Lavallée ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de deux mois.

Mlle Gertrude Lussier inst., était de passage à Magog, ces jours derniers.

Mlle Lucie Bourbonnais est revenue d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

M. et Mme W. E. Berger recevaient dernièrement M et Mme Albrt Sansoucy, de Montréal, ainsi que M et Mme Joseph Désautels, de St Etienne.

M. et Mme M. Lussier et leur famille étaient de passage à Sherbrooke, récemment.

M. et Mme Jos. Loïselle, de St. Etienne visitaient chez M. Clément Dupont ces jours derniers.

M. et Mme E. Blanchard allaient à Richmond il y a quelque temps.

Résultat des concours à l'école No. 2, de South Stukely dirigée par Mlle Laure Ange Lavoye. Cette Ecole a pour devise: "Toujours mieux".

5ème Année. — 1er Léonard Larose; 2ème Lidéa Larose; 4ème Année. — 1er, Rita Martin; 2ème, Adrien Martin; 3ème Année. — 1er, Héliodore Larose; 2ème Ulcide Larose; 2ème Année. — 1er, Rose-Alma Larose; 1ère Année. — 1ère, Thérèse Martin; 2ème Roland Fortin. Cours Préparatoire. — 1er, Arthur Larose; 2ème Alfred Fortin.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

### AVOCATS

**GIROUX & DELANEY**  
AVOCATS  
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,  
SWEETSBURG, — GRANBY.

### NOTAIRES

**R.-R. BACHAND**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

**A. BOULAY**  
Notaire,  
Successeur de Jodoin & Boulay  
Waterloo, P.Q.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbeaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1884.

### DENTISTES

Rue Principale Téléphone Be  
**Dr C.-E. BEAULIEU**  
Successeur du Dr H. Fréchette  
DENTISTE  
GRANBY, Qué.  
SPECIALITE  
Dentiers en Or, Aluminium  
et Caoutchouc  
Ponts en Or

Tel. Résidence No. 232  
**Dr. J. E. HEBERT**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Tel. 227. Waterloo. Que.  
Phone 159

**Dr.-A. TRUDEAU**  
Ex-interne des hôpitaux de Paris  
Maladies des yeux,  
des oreilles, du nez  
et de la gorge.  
104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

## ELISEE GAUDET LL.

AVOCAT ET PROCUREUR  
Bureau chez:  
R. R. BACHAND, N.P.  
Tel. Bureau No. 161  
Tel. Residence No. 47  
WATERLOO, Qué.

## S'agit-il de vos yeux?



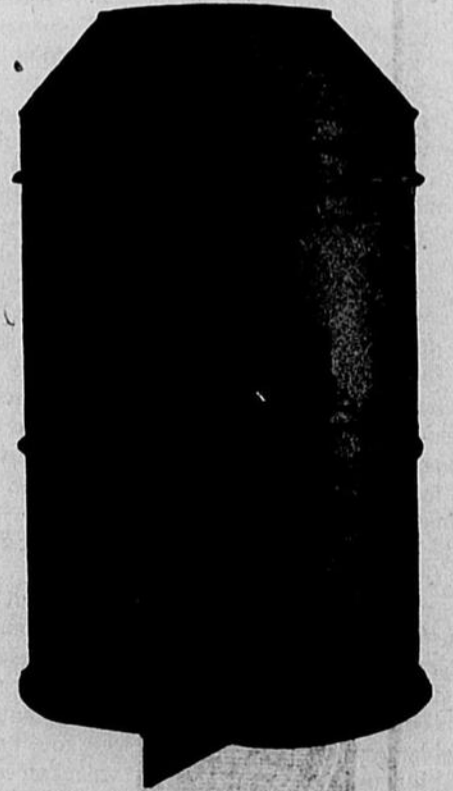
MONTREAL  
Tel. Lancaster 7076.  
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.  
271 rue Ste-Catherine Est. Ancien No. 207  
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.  
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom

## J. - U. POIRIER C.P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE  
Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales, industrielles et municipales.  
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.  
Etablissement de prix de revient.  
Bureau chez:—  
A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

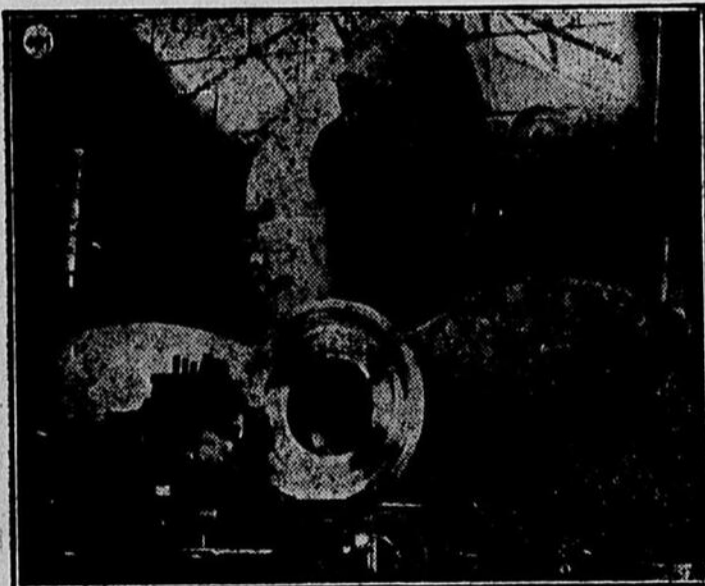
## La Saison froide sst arrivée !

Procurez-Vous  
une bonne four-  
naise, et jouis-  
sez d'une cha-  
leur conforta-  
ble.  
Achetez votre  
fournaise de



**Sylva LeBrun, Manufacturier,**  
Waterloo.  
INSTALLATION COMPLETE GARANTIE

## La plus grosse hélice en bronze au monde



Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre.

Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'énorme vis fut placée sur un tour et puis planée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue.

L' "Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 662 pieds et une largeur de 83 1/2 pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'au lancement de l' "Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.

SAVAGE MILLS

M. et Mme Waldo Cleary et Mlle Cécile Beaugard sont allés à Montréal, la semaine dernière chez des parents et amis.

Mlle Gabrielle Beaugard, de Nord Shefford, était l'invitée de sa soeur, Mlle Blanche Beaugard, la semaine passée.

M. Patrick Cleary et M. Harry Tamblins étaient de passage à West Shefford, jeudi, chez M. Frank Campbell.

Mme Johnie McGown et ses fillettes étaient les hôtes de ses parents M. et Mme Johnie Maguire vendredi.

M. Albert Reynolds, de Milton, est actuellement en visite chez M. Edward Cleary.

M. et Mme Frank Sheridan, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière, chez M. et Mme James Quinlan.

M. et Mme R. Moffatt et leurs enfants Jean et Madeleine et Mlle Aline Murray, de Montréal ont passé la journée de dimanche chez leurs parents, M. et Mme J. P. Cleary.

M. Patrick Reynolds et M. Edward Cleary étaient les hôtes de M. et Mme Frank Campbell, à West Shefford, jeudi.

Mlle Mav Bouchard et sa soeur, de Montréal, étaient les invitées de leur oncle et tante, M. et Mme Johnie McGown.

M. Eugène Enright et Mme L. Enright, de Providence, R. I. étaient de passage, lundi après-midi, chez M. et Mme Georges Kiernon.

sont allés à Roxton Falls et Acton Vale, dimanche dernier, visiter des amis.

Mlle Cécile Beaugard passe une quinzaine à Montréal chez des parents et amis.

M. Patrick Reynolds, de Milton, M. Patrick Cleary, Mme Georges Kiernon, de Rollin's Hill, Mlle Marion Reynolds, sont allés à Bromptonville chez des parents, cette semaine.

Plusieurs de cette place sont allés à la réception de M. Alcide Russell tenue lundi à la salle de Waterloo Ils sont revenus enchantés de leur soirée passée à Waterloo.

Chronique Médicale

LA BOUTEILLE DE REMEDE

Un médecin anglais, de haute distinction, a dit que la santé se trouve dans la manière de vivre, et non pas dans une bouteille de remède Sans doute, en citant le médecin, nous ne voulons pas faire croire à nos lecteurs que les remèdes n'ont pas de valeur Parmi les drogues nous en trouvons qui valent leur pesant d'or parce qu'elles sont indispensables dans le traitement de certaines maladies. Ce pendant, pour prouver leur valeur, il est nécessaire qu'elles soient régulièrement prises et dans les quantités requises, ce qui demande l'ordonnance du médecin

Un grand malheur qui existe c'est que bon nombre de personnes se jugent aptes à prescrire des remèdes. Ces personnes sont d'opinion que la guérison les attend dans la bouteille de remède de leur choix, et il ne tien-

nent aucun compte du fait que le défaut reste dans leur manière de vivre. Le régime ne leur convient pas, l'exercice qu'elles ne prennent pas, la tranquillité de corps ou d'âme qui leur manque ne se règle pas par la bouteille de remède. Chacun de ces points demande une attention particulière que l'individu ne peut faire accorder sans un guide.

La majeure difficulté que nous trouvons au sujet de la santé, c'est de ménager une manière de vivre selon les lois de l'hygiène. Il nous faut insister sur les points suivants:— la nourriture, l'air du dehors et le soleil, l'exercice et le repos, et la propreté. L'individu qui veut se maintenir en santé ne doit pas négliger un seul de ces points S'il se prive d'un ou de plusieurs de ces essentiels, sa santé en souffrira. Tous parmi nous, même ceux qui sont doués de la fortune, nous avons le droit à ces bienfaits, et nous devons profiter des moyens à notre disposition pour les obtenir. Nos corps ont besoin d'une nourriture convenable, de l'air du dehors, des rayons du soleil, de l'exercice et du repos, et de la propreté. Conservons donc notre santé en faisant usage des facilités qui nous sont offertes, et mettons de côté la bouteille de remède qui n'a pas été prescrite pour nous personnellement par notre médecin.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

La moyenne de la consommation du charbon pour bouilloires à vapeur est de 12 livres par heures pour chaque pied carré d'une surface grillée.

DU HAUT DU 11ème ETAGE!

Montréal. — "X", vice-président de la "Co. Y", valait \$100,000.000, en avril dernier, non seulement les siens n'ont pas un sou, mais il les a endettés de \$24,000.00 — sans compter les frais funéraires; il vient de plonger du 11ème étage de l'hôtel Sheldon, à New-York.

Un mot — toujours le même — pourrait compléter cette nouvelle: Spéculation; notre campagne en faveur de l'Épargne exige plus de nous. Tout Canadien Français, surtout s'il est salarié a droit de savoir que le moyen le plus sûr et le plus avantageux, pour lui et les siens, de se suffire le reste de leurs jours. Ses certificats n'ont aucun valeur d'emprunt ni de rachat. Les rentes en sont inaccessibles et insaisissables. Les prêts sont faits à des fabriques paroissiales des commissions scolaires, des municipalités Nos rentes ont tous jours plus que doublé le rendement d'un placement ordinaire à cause de leur cinq sources assurées: contributions personnelles, contributions collectives, contributions des décédés, contributions des inconstants, contributions des futurs rentiers COUTE QUE COUTE, il faut toucher une rente et une forte rente. N'avons-nous pas distribué ainsi, de 1919 à 1929, plus de \$2,000,000.00?

Roger du VERNAY

Pour trouver la pression par pouce carré d'une colonne d'eau multipliez la hauteur de la colonne en pied par .434.

La population du Canada était de 25,000 habitants en 1721.

Le Transsibérien possède une chapelle à bord de ses wagons.

HUMOUR AMERICAIN

L'Américain. — Dans les affaires, pas de sentiment. . . . Les bons comptes font les bons amis; qui paie ses dettes s'enrichit; ce sont des proverbes français.

Le Français. — Les bons comptes? Mais, précisément, nous ne sommes pas d'accord. Et nous nous ruinerions dans le présent et dans l'avenir si nous nous engageons à acquitter votre facture!

L'Américain. — Allons donc la France est très riche!

Le Français. — Elle l'a été elle ne l'est plus

L'Américain. — C'est la nation la plus à son aise de l'Europe.

Le Français. — Nous joignons à grand-peine les deux bouts. Les contribuables français n'en peuvent plus.

L'Américain. — Vous dites cela pour les besoins de votre cause Mais n'est-ce pas votre gouvernement lui-même qui annonce triomphalement des plus-values budgétaires s'élevant à plusieurs milliards? Il est donc au-dessus de ses affaires, et les contribuables français font du zèle. . .

Le Français. — Je vous affirme que notre situation financière n'est pas brillante.

L'Américain. — Alors, pourquoi cet étalage de prospérité? Quand on veut faire attendre ses créanciers, on ne cherche pas à leur jeter de la poudre aux yeux. Et puis, n'est-il pas question chez vous de nouvelles formes qui coûteront beaucoup d'argent?

Tenez, les assurances sociales. Vous vous en êtes bien passé jusqu'à présent, de ces assurances scolaires? Attendez, pour vous les offrir, d'avoir payé vos dettes. . .

Le Français. — Dans soixante deux ans!

L'Américain. — Nous ne vous empêchons pas de vous libérer par anticipation.

Le Français. — L'humour américaine est parfois cruel.

L'Américain. — La France ne souffre pas du chômage comme l'Angleterre, comme l'Italie. Et cependant, l'Angleterre et l'Italie paient leurs dettes!

Le Français. — Elles n'ont pas eu, comme nous à restaurer la plus riche partie de leur territoire.

L'Américain. — Ah! pour ne pas payer ce que vous devez vous ne manquez pas de prétextes!

Le Français. — Nous estimons que nous ne devons rien. Il est même odieux de nous réclamer de l'argent, à nous qui avons déjà payé, pendant la guerre, la plupart des pots cassés!

L'Américain. — Je sens que vous allez me parler aussi de La Fayette

Le Français. — Au fait pourquoi pas?

L'Américain. — Non, "business is business. . ."

Le Français. — D'ailleurs, des Américains eux-mêmes, et des plus grands, des plus officiels, ont déclaré, solennellement que le sang français avait tout payé, et au-delà

L'Américain. — Le sang français? Ils s'agit d'argent. . . . Ne faisons pas de romantisme.

Le Français. — Est-il romantique, votre président Hoover?

L'Américain. — Pas du tout. . . Sans quoi, vous pensez bien que nous ne l'aurions pas élu.

Le Français (tirant un papier de sa poche). — Cependant M. Herbert Hoover disait, le 22 août 1918, à l'Hotel de Ville de Paris, " que les Alliés ne doivent aucune reconnaissance pour ce que les Etats-Unis ont fait, puisqu'il s'agit de la défense commune."

L'Américain. — M Hoover a dit cela?

Le Français. — Textuellement.

L'Américain. — Aucune reconnaissance, soit. . . Mais il ne s'agit pas de la reconnaissance des dettes!!

Le Français (tirant un autre papier de sa poche). — Et votre Coolidge, le prédécesseur de ce Hoover, savez-vous ce qu'il a dit, votre Coolidge, aux électeurs de Baltimore?

L'Américain. — Non. . .

Le Français. — Ceci: "Nous ne sommes ici, dans votre pays, à ceux qui avaient intérêt à réécarter nous à notre arrivée, nos dollars, "pour naver chez nous"

des denrées et des munitions que nous surchargeons de prix exorbitants. De telle sorte que nous ouvriers obtinrent une augmentation de salaire inattendue; nos cultivateurs, des prix pour leurs produits qui n'avaient jamais été atteints; nos industries du fer de l'acier et des munitions s'enrichissent. Et le gouvernement lui-même amoncela d'amples moissons quand il mit un impôt sur les bénéfices de guerre, taxes qui, en quatre années, lui rapporta "douze milliards de dollars".

L'Américain. — Et après?

Le Français. — Attendez. . . Votre Coolidge ajoute: "Nous nous devons à nous-mêmes de ne pas tenter le recouvrement de l'argent que nous prêtons aux alliés qui se faisaient tuer pour nous dans une lutte dont nous et nous seuls tirons les bénéfices"

L'Américain. — Boniments!

Le Français. — C'est toujours Coolidge qui a dit: "L'importance de nos pertes est absolument infinie-simale, comparée à la valeur des vies que, par ce moyen, nous avons conservées aux Etats-Unis. Et aussi plus insignifiants nos détours, en face des exigences que les alliés ont sacrifiées pour nous défendre en défendant leur propre pays!" Et Coolidge était récemment encore, votre président!!

L'Américain. — Qui mais comment président, il a réclamé lui aussi le paiement de notre note.

Le Français. — Dire que nous avons cru à l'Amérique égoïste, idéaliste.

L'Américain. — Cette Amérique-là existe, et j'en suis à l'occasion. Mais, il y en a aussi une autre. . . Et j'en suis quand il le faut.

Le Français. — Celle-ci nous gâte celle-là!

L'Américain. — La France qui demande grâce à son exécutif nous gâte la France libre et fière qui a toujours fait honneur à sa signature

Le Français. — Dites donc!

L'Américain. — Je vois que nous allons nous fâcher A quoi bon? Sans compter que vous êtes les plus forts en somme

Le Français. Comment cela?

L'Américain. — Un débiteur quand il sait s'y prendre, tient le bon bout. . . A votre place, savez-vous ce que je ferais?

Le Français. — Je me le demande. . .

L'Américain. — Ecoutez cette petite histoire juive. . . Lévy demande à Cohen: "Vous n'oubliez pas que vous me devez 100 francs?" Et Cohen répond la main sur le coeur: "Mon cher Lévy, le ne n'oublierai jamais. . . Je mourrai en y pensant!"

CLEMENT VALETTE

DU COUVENT DU SACRE-COEUR

La Soeur Supérieure confirme les mérites de Father John's Medicine pour enfants.

Ecrivant du Couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt., la Soeur Supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et dès que nous constatons qu'un enfant manque d'appétit on ne se sent pas bien, nous lui faisons prendre Father John's Medicine. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants".

(Signé) Soeur Marie-Alexandrie, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur.

Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Medicine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. D'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.



La République Argentine a acheté aux Etats-Unis, l'an dernier, pour une valeur de \$1,225,140 en bas de soie artificielle.

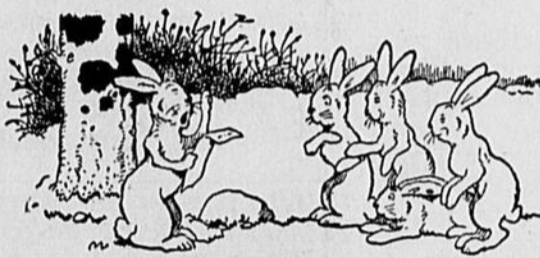
La Reine Victoria pouvait parler 10 langues avec assez de facilité

Propos à Propos!

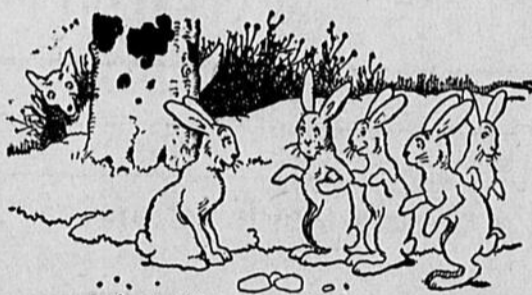
par Benjamin Taber



1 Il est midi... vous pouvez danser le tango



2. Ou chanter la dernière romance à la mode



3 C'est l'heure où les chasseurs laissent en paix les lapins



4 Pour vider une bouteille de bière DOW!!!



DOW

Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

# Pêcheurs et pêcheries de la Volga

*Paysage d'Extrême-Orient en Russie — Un village de pêcheurs sur la Volga — Pêche d'été: poisson fumé et caviar — Pêche d'hiver — Les bateliers de la Volga — Les canons d'Astrakan.*

La Russie, même à ne considérer que la Russie d'Europe, est tellement grande, dans tous les sens, du nord au sud comme de l'est à l'ouest qu'on y rencontre un peu tous les types de l'humanité; cependant on s'obstine généralement à la dire "orientale". Non, sans raison; et je serais même tenté de la dire "extrême orientale" en passant aux fameuses pêcheries de la Volga, d'où partent vers les quatre points cardinaux les tonnes de saumon fumé et de caviar qui font la gloire du commerce russe avant que le bolchévisme fut devenu son principal article d'exportation.

A voir ces villages de pêcheurs construits sur pilotis avec des escaliers de planches descendant jusque dans l'eau, ces barques qui sillonnent les bras innombrables du grand fleuve à son embouchure sur la Caspienne, ce fourmillement de moujiks aux pommettes saillantes, aux yeux bridés; à sentir cette température humide et lourde des jours de l'été méridional, en se rapportant invinciblement aux pêcheries du Cambodge, aux bords du Tonlé Sap, qui montre au moment des hautes eaux même installation facieuse, même population, même intensité de vie grouillante. Et la Volga vaut bien le Mékong. C'est un de ces fleuves gigantesques (il mesure 4,000 kilomètres sensiblement quatre fois notre Loire) qui "font" littéralement le pays qu'ils traversent, y versant la richesse avec la fécondité. Les Russes ne s'y sont pas trompés en lui donnant le nom de *Matouchka*, la "mère".

A nous en tenir aux pêcheries de la noisson y est d'une telle abondance—saumons, carpes, bro-

chets, et surtout les sterlets et les esturgeons qui donnent le caviar—que les moyens de le prendre peuvent être rudimentaires sans nuire à la quantité des prises. Chaque village établit un barrage dans un des bras du fleuve où la navigation n'a pour circuler qu'une seule couverture; en amont du barrage, des câbles sont mouillés au fond du fleuve par des ancrs et portent, assujettis, des cordages pourvus d'hameçons appâtés et maintenus à fleur d'eau par des poutres. Chacun de ces hameçons peut accrocher, et accroche effectivement, un esturgeon de 3 ou 4 mètres. Des bateaux vont visiter les câbles et, en moins d'une heure, la flottille d'un village revient avec une centaine de poissons. Quand c'est fini, ils recommencent avec le même succès.

La pêche est hissée dans une grande salle commune meublée de nombreux baquets; les poissons sont fendus de la tête à la queue, les oeufs extraits pour en faire le caviar et la chair expédiée dans des magasins annexes où elle est plongée dans la saumure.

La préparation du caviar est très simple: on se sert d'un gros tamis pour séparer les oeufs des débris; on sale l'amas d'oeufs, on le laisse à peu près 1/2 d'heure dans le sel on le presse ensuite sur d'autres tamis pour l'égoutter, puis on le foule légèrement dans de petits haris de bois blanc que l'on ferme avec soin. C'est du moins le travail nécessaire pour faire du caviar de conserve, le seul, ou à peu près, qu'on puisse manger à l'étranger. Pas un Russe qui ne vous dise que c'est une très bonne façon du caviar frais mangé dans un assez court délai, et sans préparation salée, sur une tranche de pain bien beurrée. De fait, c'est à reculer l'heure de la consommation que le caviar prend cette saveur d'huile de foie de morue qui en écarte bien des "amateurs".

La pêche d'hiver est plus originale. Elle commence en janvier, quand la glace est bien prise et que les traîneaux glissent sans danger sur la Volga. L'outillage est encore plus sommaire que celui d'été: des perches de bois armées d'un fer recourbé, des bâtons courts également munis de crochets pour saisir le poisson quand il se débat au bout de la perche, et enfin des pioches, des leviers, des pelles pour briser et détourner la glace. La veille de l'ouverture, on voit arriver sur les rives du fleuve un concours de monde incroyable: pêcheurs avec leur famille, marchands qui établissent là une sorte de foire, spéculateurs qui viennent flairer les bons coups à faire. Tous campent sur place avec leurs traîneaux. C'est un vacarme assourdissant de gens qui crient, qui s'interpellent; les chiens aboient, les chevaux hennissent. La Volga coule

à profusion et excite toute cette humanité avide d'un gain presque assuré.

Le lendemain, à la pointe du jour bêtes et gens se sont rangés, attendant le signal de commencer. Dès qu'il est donné c'est une ruée sur la glace; elle est percée immédiatement de mille trous; le fleuve qui la veille retentissait de cris bruyants est étonnamment calme; chaque pêcheur, la main sur la perche attend silencieusement que le poisson vienne donner du museau sur l'épieu immobile. Alors il relève prestement l'instrument dont le crochet acéré pénètre dans le corps de l'animal. Peu à peu la pêche s'anime la glace se rougit de sang, des monceaux de poissons s'élèvent sur la berge. On se hâte, car la nuit vient vite. Avant qu'elle arrive les trous sont abandonnés, les poissons enlevés sur des traîneaux d'où ils gagnent les bâtiments de salure et de fumure.

On n'a pas mangé de la journée aussi se rattrape-t-on le soir de copieuses repas réunissent les pêcheurs entre eux; la Volga circule jusqu'au moment où les convives entièrement ivres, s'en dorment pour recommencer le lendemain matin.

Un film fameux nous a fait connaître les bateliers de la Volga; ce sont souvent les frères de nos pêcheurs; ils convoient vers Nijni, vers Moscou les chargements de poissons qui vont se disperser dans toute la Russie et dans le monde entier. Les Soviets pourront passer; les pêcheurs de la Volga, ses bateliers dureront toujours.

Et cependant, "ce n'est plus ça" si j'en crois un vieux Russe près duquel j'assistais à une représentation des *Bateliers* "il n'y a si grand nombre que l'on ne voyait plus l'eau; il fallait faire venir des canons d'Astrakan pour les rejeter vers la mer". J'acquiesçai pour lui complaire, songeant invinciblement à la sardine du port de Marseille.

Le Soleil

—XXX—

## LE RIRE!

### CRI DU COEUR

Madame entre dans la cuisine elle est indignée.

—Comment Baptiste, vous vous êtes laissé servir un si mauvais morceau de boeuf! Il est plein d'os!.....

—Ah! madame ça c'est vrai; mais aussi j'y ai ben dit au boucher. "Si c'était pour moi, je l'prendrais pas!"

### CONFESSION

Le colonel aux recrues; maintenant soldats, un dernier mot. Vous êtes entrés au régiment, vous devez y apprendre beaucoup de choses. Le temps n'est plus où on disait; Ce jeune homme est un imbécile, faites-en un soldat... "C'était vrai de mon temps!....."

### LE SERIN!

—Je me suis permis de vous amener mon ami Narcisse qui arrive des Iles Canaries.

—Quelle bonne idée! il nous manquait précisément un chanteur!

### CHEZ LE PHOTOGRAPHE

Madame A. — Je suis venue parce que nous sommes loin d'être satisfaits du groupe de notre famille. Mon mari a l'air d'un singe.

L'artiste. — Mais madame, vous auriez dû songer à ce détail avant la pose...

### EXPLICATION

L'enfant. — Papa, est-ce demain aujourd'hui?

Le père. — Non, mon fils, aujourd'hui, n'est pas demain.

L'enfant. — Mais tu m'as dit que ce l'était.

Le père. — Quand ai-je dit cela?

L'enfant. — Hier.

Le père. — Oh! alors. Aujourd'hui était demain hier, mais aujourd'hui est aujourd'hui tout comme demain sera aujourd'hui demain est demain aujourd'hui. Mais demain sera aujourd'hui demain et aujourd'hui sera hier demain. Va

à jouer.

Fais tes prières, le gars, je vais te tuer.

Pourquoi ça?

—Parce que j'ai toujours dit que je tuerais quiconque me ressemblait.

—Est-ce que je te ressemblais.

—Oui.

—Tire!

### LA SIMPLICITE

On complique inutilement nos vies, déjà si compliquées! On s'encombre, sans nul profit, d'accessoires futiles, d'un excédent de superfluités.

Que de choses vaines l'habitude et la mode nous préconisent indispensables! Le luxe, l'usage nous créent des besoins factices, dont la privation nous semble impossible.

Qu'en résulte-t-il? Une dépense exagérée d'argent et de force vitale, un événement continu, une fatigue incessante, une agitation morbide, préjudiciable qui déséquilibrent les tempéraments les mieux trempés. Pour notre santé physique et morale nous celle de notre bourse, également, qui en ressentira les bons effets, revenons à la belle simplicité d'autrefois.

Simplicité dans les manières, dans la tenue, dans les goûts, dans l'ameublement, dans les vêtements, dans la nourriture. Et tout le monde ne s'en portera que mieux. Simplifions! En fait de simplification la mode a bien réduit la robe à sa plus simple expression, mais il y a eu exagération! Si elle visait la simplicité, elle a dépassé le but. Les chemises de ma grand-mère habillaient autrement bien que les robes d'aujourd'hui.

Et pour rester simple, on n'est pas forcément tenu d'adopter les raccourcis en vogue. Il existe toujours une belle simplicité de mise, de tenue digne et d'une rare distinction, dont l'autre n'est que la caricature.

Revenons à la belle et bonne simplicité! La vie n'en sera que plus agréable et facile.

Crin-Crin.

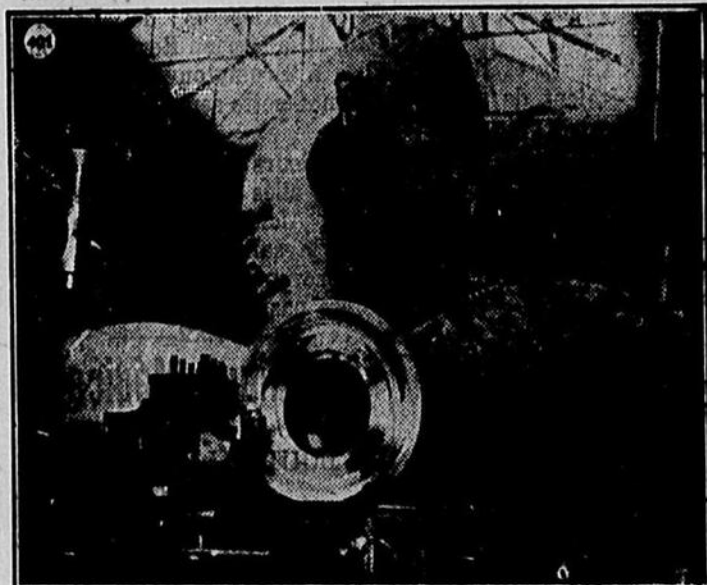
—XXX—

On dit que Chicago aura une population de sept millions et de mi d'ici vingt ans. Elle pourra l'avoir naturellement pourvu que les "gun men" ne soient pas trop actifs.

Le tunnel sous la rivière Mersey, sera le plus grand du monde, il reliera la ville de Liverpool à Birkenhead.

—L'écriture japonnaise qui comportait plus de 100,000 caractères différents vient d'être condensée en 3,000 caractères seulement.

## La plus grosse hélice en bronze au monde



Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre.

Il a fallu utiliser plus de 35 tonnes de bronze spécialement traité pour couler cette "roue" énorme qui a plus de 20 pieds de diamètre et qui, une fois polie et travaillée, pesera encore 20 tonnes. Le majestueux paquebot sera pourvu de deux de ces hélices, qui seront actionnées par un pouvoir de 15,000 chevaux-vapeur chacune et qui le feront filer à une vitesse moyenne de 21 nœuds à l'heure.

Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'orme vis fut placée sur un tour et puis planée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue.

L'"Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 632 pieds et une largeur de 83 1/2 pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'au lancement de l'"Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.

## Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

# NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

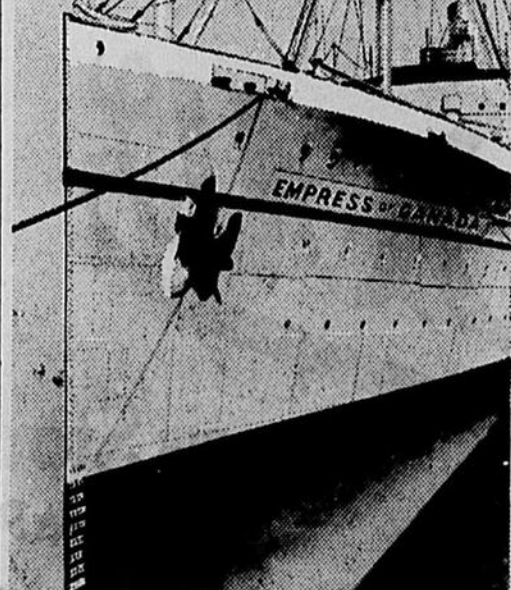
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Déposé libre de tous droits au Canada)

## Les "Empresses" du Pacifique feront escale à Honolulu



En haut à gauche: Groupe de danseuses hawaïennes, donnant une démonstration devant les touristes. A droite: La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, que les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large. En bas: L'"Empress of Canada" du Pacifique Canadien, qui fera désormais escale à Honolulu.

Les fameux "Empresses" blanches du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l'"Empress of Canada" qui, tout récemment encore, faisait un voyage à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawai ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Au nombre d'entre elles se trouvent la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matson Line, à destination de Portland, Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache.

Mange la Santé

**DÉGAGE LES TUYAUX BOUCHÉS NETTOIE DESINFECTE ENLEVE LA VIEILLE PEINTURE FAIT DU BON SAVON.**

Demandez toujours la **LESSIVE GILLETT**

à peu de frais

Votre maison de campagne peut être deux fois plus attrayante

Vous n'avez qu'à recouvrir murs et plafonds de feuillettes (lisses, hermétiques et incombustibles) de Gyproc, puis à décorer. Cette cloison murale rendra la maison fraîche lorsqu'il fera chaud—et chaude et confortable quand les nuits seront froides.

**GYPROC**  
cloison murale incombustible

En Vente, Chez

S. Lebrun	- - -	Waterloo, Que.
R. W. Wallace	- - -	Knowlton, Que.
H. Depres	- - -	Sutton West, Que.
G. N. Thompson	- - -	Sutton, Que.

# AU FOYER

## OCTOBRE

Adieu, beau jour d'automne au firmament si bleu,  
Feuilles brunes encore à l'arbre, hier, adieu!  
Le vent froid passe avec des plaintes adoucies,  
Et les petits oiseaux ont des âmes transies. . . . .  
Sur le pavé sonore on entend fuir les pas :  
L'heure marche, elle aussi, mais on n'y songe pas!  
Octobre, moins royal dont les couchants superbes  
Projetent leurs reflets sur les dernières herbes,  
Octobre se fait vieux et meurt tous les matins  
Dans le lit sépulcral des brouillards argentins  
Sa douce gloire laisse au cœur une lumière  
Resplendissante, et moins que son règne, éphémère.  
Car ton soleil se couche en notre souvenir,  
Octobre, et chaque jour il peut en revenir!  
La pensée, en rêvant de splendeur, le suscite,  
Et soudain, triomphal, voilà qu'il ressuscite!  
Salut, beau jour d'automne où mon cœur s'est complu ;  
Feuilles tombant de l'arbre en tournoyant, salut!

Albert LOZEAU.



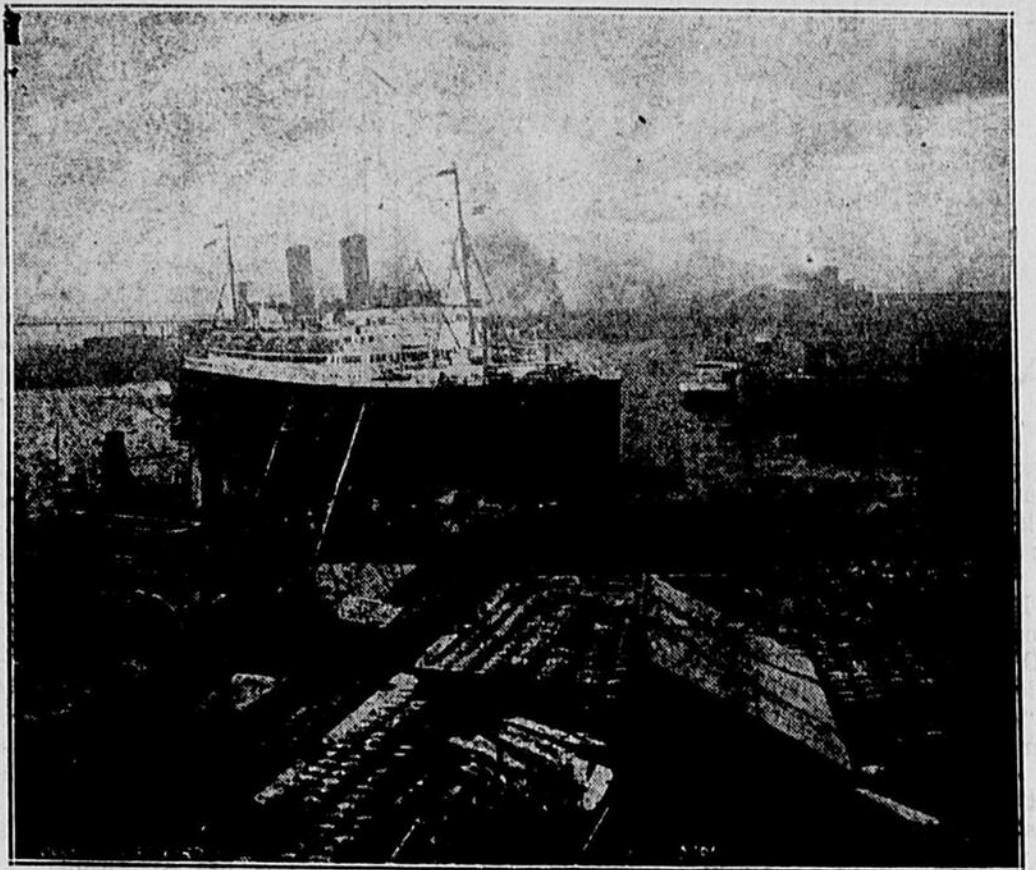
### Ce café a conquis son nom

QUAND le Café porte le nom de "King Cole," vous pouvez être sûrs qu'il est digne de son nom. Vous connaissez le Thé King Cole. Vous avez confiance en lui parce que sa réputation a été établie par de longues années d'une constante excellence.

Les mêmes standards et la même expérience dans la sélection du café, la surveillance du rôtiage et le soin apporté à son emballage étaient nécessaires afin que le Café King Cole puisse porter le même nom que le fameux Thé Canadien. Le Café King Cole est aussi bon que que le Thé King Cole.

## Café King Cole

### Paquebot de 20,000 tonnes dans le port de Montréal



Remarquable photographie du "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien, prise récemment au moment où le gigantesque paquebot de 20,000 tonnes sortait du port de Montréal pour entreprendre la traversée de l'Atlantique. Ce navire est l'un des quatre du même tonnage que la Cie du Pacifique Canadien a mis en service l'été dernier. La présence de ces puissantes unités sur le fleuve Saint-Laurent démontre la popularité croissante de cette route auprès des touristes, en même temps qu'elle témoigne de l'esprit d'entreprise de la grande compagnie de transport canadienne.

### LE CINQUANTAIRE DE LA LAMPE A INCANDESCENCE.

On célèbre, cette année, le cinquantaire de la lampe à incandescence, qui concorde avec le 32e anniversaire de son inventeur Thomas A. Edison.

L'idée d'utiliser le courant électrique pour la production de la lumière remonte presque à l'invention de la pile, mais sa réalisation a demandé de longues années d'efforts. Lorsque Edison commença à étudier la question en 1877, il connaissait déjà les lampes à arc, mais on n'avait pas encore pu résoudre le problème de ce que l'on appelait alors "le subdivision de la lumière", c'est-à-dire le remplacement des sources électriques puissantes par un grand nombre de petits foyers indépendants.

Edison se servit tout d'abord d'un fil de platine comme élément incandescent et son premier brevet sur les lampes, qu'il demanda en 1878, concernait justement une lampe à spirale de platine; mais il entreprit par la suite de très nombreux essais avec d'autres métaux. Edison n'avait pas seulement en vue la réalisation de la lampe, il envisageait aussi l'extension de son emploi; c'est pourquoi il s'occupa activement des questions relatives à la production et la distribution du courant électrique. Il reconnut, au cours de ces travaux, que pour arriver à installer ces réseaux électriques, il était indispensable d'adopter une tension de 100 volts et il abandonna le filament métallique pour étudier le filament de charbon qui, seul, semblait permettre d'arriver à une résistance électrique. Il put ainsi réaliser, le 21 octobre 1879, une lampe qui fonctionnait sans interruption pendant 40 heures.

Convaincu qu'il était dans le bon chemin, il multiplia les expériences avec toutes sortes de matériaux, notamment le papier carbonisé et arriva à mettre au point un type de lampe qui pouvait être fabriqué par grandes quantités.

### DONNEZ DE LA JOIE

Cette phrase est courte, mais elle est le résumé du rôle de la femme... Et dans une première chronique j'ai pensé vous plaire, chères lectrices, en vous parlant de notre vocation que de tous les temps les poètes ont qualifié de "sublimes".

Si nous ne réagissons pas contre la rafale moderne qui tend à nous faire perdre notre féminité, nous deviendrons bientôt indignes des louanges de nos poètes; et, quel dommage cela serait...

Oh! vite mes soeurs, empressons-nous de redevenir les petites créatrices de bonheur et de joie que les femmes doivent être.

Semer de la bonne humeur, des chants, des sourires, des pensées agréables, à quelle plus haute mission pourrions-nous aspirer...

Le cœur de la vraie femme est toujours travaillé du désir d'un grand amour que rien ne peut combler. Cet amour que veut-il? Le don de soi-même.

### UNE APOTHEOSE SPIRITUELLE

Lisieux, la vieille cité si belle par ses monuments, ses maisons du passé et toute rejeunie par le culte nouveau de sa "petite sainte", vient d'honorer particulièrement en un "Triduum", c'est-à-dire par trois jours de prières la douce Carmélite dont l'emblème est la rose, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, dit une correspondante de Lisieux.

Et Lisieux va lui élever une basilique

A la mesure de la gloire immense de la "petite sainte", cette basilique ne le cède pas, si j'en crois la maquette, à celles de Lourdes qui mesure plus de cinquante mètres de long, ou même peut-être au Sacré-Coeur de Montmartre, dont les cinq dômes et les dix-huit tours couronnant Paris éclatent d'une blancheur que les années ne ternissent pas.

Lisieux envahi est en rumeur, car la basilique à construire, c'est la tâche de demain, la lente tâche qui va commencer; mais l'étonnant spectacle d'aujourd'hui, de ce soir, c'est la procession aux flambeaux qui va conduire les reliques de la sainte, du Carmel où elles reposent, à la vieille cathédrale Saint-Pierre que les abritera 24 heures sous ses voûtes gothiques. Ce pieux défilé aux lumières conduit par l'archevêque de Rennes, le cardinal Charost, qui, en la circonstance sera légat du pape; de celle qui fait des miracles; la solennelle acclamation sur la place de Thiers; la veillée religieuse à St-Pierre et, à minuit, la messe pontificale, quel attrait pour les fervents comme pour les simples curieux!

Des guirlandes de verdure et des fleurs, des roses, comme il sied, décorent les rues de Lisieux. Les habitants ont fait, pour honorer la petite soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, un gros effort. Elle le leur rendra bien.

Sur la place Thiers, dont la cathédrale Saint-Pierre, à la haute façade occupe un angle, un reposoir adossé à un portique de treillage a été dressé. Au-dessus de l'autel est la statue de la sainte, habillée selon la règle de l'ordre, d'une robe de bure brune, du manteau blanc, du voile noir. Dans ses bras, des roses. Devant l'autel, des bouquets de fleurs blanches.

Dans la foule, il n'y a pas l'éternement de l'attente. Cette dévotion envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus n'est ni revêche, ni sévère. Elle est toute d'amour. Pourtant, les quarts d'heure passent et il est neuf heures et demie quand débouche la procession aux lumières. Un haut-parleur lance sur la place noire de monde les notes exaltantes du "Magnificat". Des hommes, des femmes en costume de ville portent des petites lumières qu'une sorte d'abat-jour rose protège. Des bannières passent, des drapeaux. C'est un silencieux et imposant cortège, dont les chefs sont le cardinal légat, Mgr Charost, Mgr de Villerabel, primat de Normandie, Mgr Suhard, évêque de Bayeux et de Lisieux.

Portée à dos d'hommes, sous un dais d'or, voici la chasse d'or pur qui contient les restes de la petite soeur, de la grande sainte. Toutes les têtes se découvrent.

### LA PRUDENCE

Gouverner, c'est prévoir, a dit un homme d'Etat. Pour tenir en main le gouvernement qui nous est échu, nous aurons donc tout d'abord la prudence de prévoir. Les Espagnols écrivent — et impriment — un point d'interrogation renversé au début des phrases qui doivent se conclure à la fin du même signe dans sa position normale. Pourquoi donc? Dans le but de prévenir le sens et de poser la voix du lecteur.

Jetons, le matin, un coup d'oeil sur la journée: Est-il aujourd'hui quelque acte essentiel à accomplir? Fixons-en l'ordre et l'heure. Envers ceux que vrai semblablement nous rencontrerons quelle meilleure attitude conviendrait? Nous l'envisageons. La correspondance est-elle en souffrance? Une démarche retardée? Une amabilité commandée? Ce n'est rien, ce petit examen préventif, mais il est prudent et pratique! les bicyclistes et mieux les automobilistes, savent qu'il ne faut pas regarder à ses pieds, mais bien dix ou cinquante mètres en avant.

### PRONOSTICS D'OCTOBRE

Octobre neigeux et froid  
De janvier épargne le bois.

Octobre sec et charmant  
Te pronostique un doux [printemps.

Le jour de la saint Rémi (1er)  
Vois quel vent il vente à minuit.

Il continuera jusqu'à la sainte [Brigide (8)

Et là, s'arrêtera bien vite.

S'il attend à la saint Luc (18)  
La nature devient caducque.

La saint François sans soleil  
Annonce de l'hiver l'éveil

S'il pleut à la saint Raphaël  
Il neigera devant Noël.

Octobre le vaillant  
Surmène le paysan.

Récolte rentrée  
Récolte sauvée.

Quand octobre est froid l'année qui vient ne voit ni sauterelles, ni chenilles.

### TROUBLES DE VESSIE

Mme W. Szpak, de Cleveland, Ohio, écrit: "Mon fils souffrait de faiblesse de vessie et ne pouvait pas retenir son urine. Une seule bouteille de Novoro du Dr. Pierre lui procura un soulagement complet et améliora de beaucoup sa santé." L'effet bienfaisant que produit cette remarquable médecine végétale sur les organes d'élimination est bien connu. Seuls, des agents spéciaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago, Ill., peuvent procurer cette médecine. Ce n'est pas un article de droguiste.

Livré exempt de douane au Canada.

La plupart des gens sont habillés en sots.

Régulier.

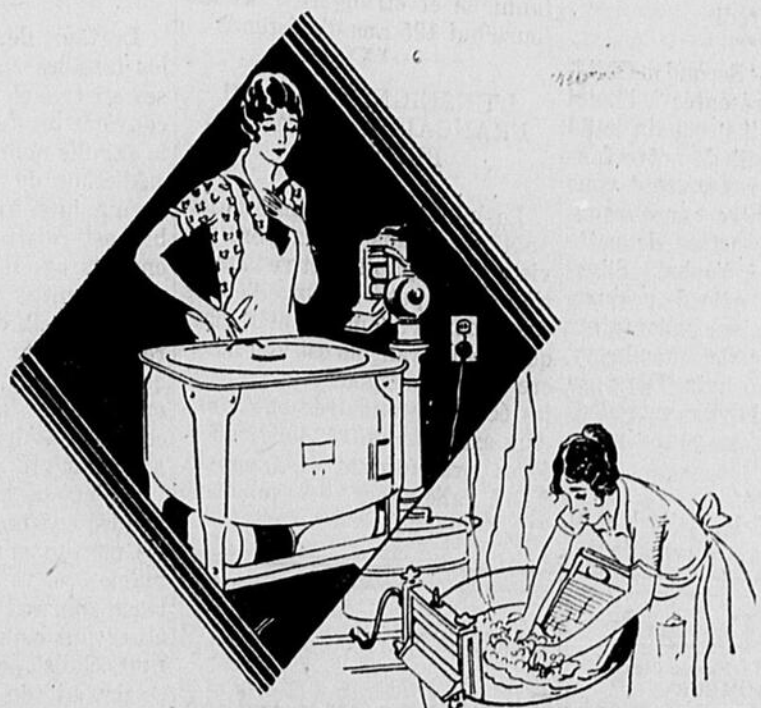
### Conseils Pratiques

Pour que le poisson et les oeufs ne collent pas à la poêle à frire. Saupoudrez le fond de celle-ci d'une mince pincée de sel.

Pour que le poisson ne brise pas dans la poêle. — Si vous mettez cette pincée de sel quand la graisse ou le beurre sont déjà bouillants dans la poêle, le poisson ne se brisera pas quand vous le retournerez.

Pour éplucher les oignons sans pleurer. — Le désagrément d'éplucher des oignons disparaît entièrement si l'on a le soin de les tenir sous un filet d'eau courante pendant qu'on procède à l'opération. On peut aussi les faire tremper dans l'eau fraîche une demi-heure environ avant de les éplucher. Le couteau qui a servi perdra toute odeur si on le plonge dans la terre.

Le Liniment Minard est bon pour le rhume.



## Un travail pénible disparu pour Seulement \$5 comptant

Pourquoi souffrir? Pourquoi vous rougir les mains, vous briser les ongles? Pourquoi frotter et laver durant des heures interminables? Faites disparaître la fatigue des jours de lavage grâce à une laveuse électrique garantie. Vous n'avez qu'à y mettre le linge et l'eau, presser le commutateur — et vous reposer pendant qu'elle travaille pour vous.

### LAVEZ A L'ELECTRICITE

Voilà votre chance! Payez seulement \$5.00 comptant, la balance se paie par termes faciles grâce à notre système de paiements différés. Venez nous voir aujourd'hui et rendez vous compte par vous-même, comment ces laveuses électriques splendides travaillent avec facilité.



Southern Canada Power Company LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

# CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

### Nouvelles, --Echos, --Faits divers

## WATERLOO

Tous sont cordialement invités d'assister à la partie de cartes, organisée par les Enfants de Marie, laquelle aura lieu, le 29 courant en la salle du Collège.

Mme Romulus Cloutier est partie mercredi dernier pour Montréal et Ottawa où elle assistera à la réunion des anciennes élèves de son "Alma Mater", tenue en cette dernière ville, ces jours-ci.

M. et Mme Armand Boulay ont passé le dimanche à St. Hyacinthe.

M. et Mme Léo Btauregard et leur famille ainsi que Mme J. H. Larose étaient de passage à St. Hyacinthe, récemment.

Mme Jules Cloutier, de Mont-Laurier passe quelque temps en ville chez sa mère, Mme Jos. Gingras.

M. et Mme Roger Audette et Mme Henri Hubert ont passé la fin de semaine à St. Albans Vt.

Mlle Marguerite Cloutier est de retour d'un court voyage à Montréal.

M. Egide Gingras accompagné de M. Gérard Desmarais, de Montréal, sont arrivés ce soir, afin de voir à l'organisation de la fine comédie: "Le Presbytère en Fleurs" qui sera jouée samedi soir à 8 1/2 p.m. en la salle de l'Hôtel de Ville.

M. et Mme Joseph Bernard sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal, Ottawa, et Papineauville où ils ont visité des parents et amis.

Mme W. H. Bullock était à Montréal, par affaires, jeudi.

Mme A. F. Savaria qui est actuellement avec sa soeur Mlle Emma Benoit de Farnham, était en notre localité au début de la semaine.

M. S. J. Bloomberg était à Montréal par affaires, jeudi.

Mme W. R. Lefebvre et son fils, M. Léo Lefebvre étaient à Montréal, vendredi.

La comédie "Second Childhood" sera représentée à l'hôtel de ville mercredi prochain le 30 courant, au profit de notre fanfare. Les membres sauront vous remercier de votre encouragement car les recettes de cette séance serviront à l'achat d'instruments neufs, afin de permettre à ces musiciens volontaires de nous donner de nombreux concerts l'an prochain. Donc, en foule, à l'hôtel de ville, mercredi prochain, car c'est pour notre Ville.

M. et Mme W. H. Bullock et M. Richard Lefebvre se rendaient à

Sherbrooke, vendredi, pour voir Mme J. Raymond Lefebvre qui est gravement malade à l'hôpital.

Dr. et Mme J. A. Poirier, M. et Mme Elzéar Foisy, de St. Chrysostome, M. et Mme Roma Poirier et leur fils Gilles, de Ste Rose et M. Jacques Poirier, du collège St. Laurent, étaient les invités de M. J. U. Poirier et de M. et Mme J. O. Séguin, mardi et mercredi de cette semaine.

A une assemblée générale du Club de Hockey de Waterloo tenue le 17 octobre dernier et à laquelle assistaient tous ceux que notre sport national intéresse, les officiers suivants ont été élus à la direction du club pour la saison de 1929-1930.

Président honoraire: Dr. Irwin.  
Président actif: Jos. Gingras, avocat.

Vice président: K. Robinson.  
Sec-Trés.: DeCelles Poirier.  
Assistent-Sec-Trés.: Léo Beauregard.

Directeurs: MM Arthur Robinson, J. S. Macdonald, J. H. Poirier, R. R. Bachand, N. P. L. C. Godbout, N. P., Armand Boulay, N. P., R. H. McLaughlin, V. Blanchard, S. Moysey, Alfred Choinière, W. A. Parkes, Henri Smith, L. A. Bergeron, J. G. Brouillette, Léo Watkins, E. A. Ashton

Gérant: S. G. Bloomberg.  
Assistant-Gérant et entrepreneur: H. P. Laprade.  
Auditeur: H. Goudreau

Après l'élection il y eut discussion dans le but de rendre la saison plus intéressante par les amateurs. Une assemblée des directeurs a eu lieu hier soir, le 24 octobre et un rapport complet des délibérations paraîtra dans nos nouvelles de la semaine prochaine.

## LE LIVRE LE PLUS LU

En tout cas le plus répandu. Il a été imprimé en 11,499,000 exemplaires et en 618 langues différentes afin qu'il soit vendu ou distribué dans tous les pays du globe.

Ce livre est la Bible. Ajoutons que la Société qui s'occupe de sa diffusion et qui a le nom de "Société biblique britannique et étrangère" a aujourd'hui 125 ans d'existence.

## L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS EN GRANDE-BRETAGNE

Le ministre de l'instruction publique, dans un rapport qui vient d'être publié, attire l'attention sur le petit nombre d'écoles enseignant l'allemand, et remarque que le français est une matière universellement étudiée dans les écoles secondaires anglaises. Aux examens de 1928, 54,273 élèves présentèrent le français, 3,837 l'allemand et seulement 719 l'espagnol.

Je remercie cordialement toutes les clientes qui sont venues à mon magasin dès son ouverture.

AUSSI SAMEDI LE 26 OCTOBRE!  
J'OFFRE AUX MAMANS

Un assortiment complet de robes, pour enfants de 2 à 6 ans; Un lot de ces Robes sont en velour avec crêpe de laine de toutes couleurs et se vendront seulement à

**\$3.25**

Un autre lot en flanelle, de couleurs assorties se vendront, samedi, à

**\$2.25**

VOYEZ LES VITRINES DU MAGASIN DE

**Mlle Annie Lessard, Waterloo**

## APERITIFS ET COCKTAILS

Si le XIX siècle pouvait mériter le sobriquet de "stupide" que Leon Daudet lui décocha, ce serait pour avoir adopté de l'apéritif, par quoi tant de poètes — Alfred de Musset à Paul Verlaine — abrégèrent déplorablement leur vie.

Mais que dire alors du XXe siècle et des Américains qui nous le façonnent? Certes les compatriotes de M. Kellogg sont charmants et nous ne nous faisons pas faute de leur témoigner combien nous sommes séduits par leurs rondes manières; s'ils filtrent au compte-goutte l'entrée des citoyens et des produits français dans leurs ports, nous leur ouvrons tout grand les nôtres et nos bras, qui plus est!

Leur illogisme est d'une gaïeté supérieure; ils détestent les gens de couleur, mais adament leurs costumes. Aux Chinois ils ont pris les grosses lunettes, aux anciens Indiens les oripeaux voyants, aux nègres, la verrerie, le jazz et les danses et l'abus des boissons enivrantes, aux Poly-nésiens la mode de parler du nez et aux Papous la brièveté des poilettes élégantes. Ils ont la passion du tantam et des palabres; ils ont simplement changé le nom de sentier de la guerre en celui de sentier de la paix armée et remplacé le calumet par le gros cigare, la cigarette à table et le chewing gum. Pour tout cela nous les aimons, car ils sont plus de Tarascon que Tartarin lui-même.

Donc, peu après les conserves de saumon des lacs ou de pseudo homard et le maïs grillé, les "tins" de "corned beef" l'Amérique du Nord ont transplanté le cocktail en terre française. Or, l'indéfectible cocktail va-t-il remplacer le contestable apéritif?

## AUX FAMILLES CANADIENNES

Le taux de la natalité chez les familles canadiennes-françaises est très élevé, on le sait, et il convient de s'en réjouir puisque la famille nombreuse est une bénédiction du Très-Haut. Mais il faut bien avouer que le nombre est relativement grand des enfants qui naissent avec quelque infirmité; que l'on comprend bien alors la détresse de la mère lorsqu'elle s'en aperçoit, ce qui n'arrive parfois — par exemple dans le cas de surdité complète — que lorsque l'enfant a atteint un certain âge. A l'âge où le bébé devrait répondre aux tendresses maternelles par un gentil gazouillis, la maman se voit en face d'un silence anormal et angoissant; en observant attentivement son enfant, elle s'aperçoit que lorsqu'il se produit du bruit, fût-ce tout près de lui, et qu'il ne voit pas celui qui fait ce bruit, ses yeux demeurent immobiles, contrai-

rement à ce qui arrive chez l'enfant normal dont la curiosité est tout de suite éveillée au moindre bruit. Il faut bien alors que la pauvre mère se l'avoue; son enfant est sourd, et il ne parlera jamais, parce que les enfants n'apprennent à parler qu'en entendant parler leur maman et ceux qui les entourent. Or, son oreille est à jamais fermée à toute perception.

Voilà le petit sourd-muet arrivé à l'âge où il devrait aller à l'école. Si c'était une petite fille, il est certain que les Bonnes Soeurs de la Providence se chargeraient de son éducation, mais c'est un petit garçon, il n'y a rien à faire. Il restera dans une complète ignorance jusqu'à l'âge de huit ans — il doit avoir cet âge pour être accepté à l'Institution des Sourds-Muets, dirigée par les Clercs de St. Viateur; car malgré sa bonne volonté, la mère se voit impuissante à l'instruire d'aucune façon, même qu'elle est au par les soins du ménage et de ses autres enfants, et d'ailleurs absolument ignorante de la méthode à suivre.

Que pouvons-nous, que devons-nous faire pour obvier à un tel état de choses?

Appuyer, par un généreux concours, le projet de construction d'une école maternelle, tel que lancé par les Clercs de St. Viateur. Ces dévoués éducateurs bien qu'ayant reçu et instruit à leur institution, depuis sa fondation à Montréal en 1848, 1700 sourds-muets de huit à soixante ans, et bien que leur maison comptienne environ 225 sujets trouvent que ce n'est pas suffisant. Ils seront satisfaits dans leur charitable dévouement lorsqu'ils se verront en mesure de commencer d'instruire l'enfant sourd-muet alors que celui-ci est à l'âge où les enfants ordinaires sont acceptés dans les écoles.

Mais la construction d'une telle école demande de l'argent beaucoup d'argent. Et pourtant, si toutes les familles canadiennes se donnaient la main! Il leur suffirait de donner bien peu pour collaborer à cette belle oeuvre.

Un grand tirage - souscription a été organisé par les Clercs de St Viateur; soixante-huit prix d'une grande richesse sont actuellement exposés au parloir de l'Institution, 7400 Boulevard St. Laurent, Montréal, et des livrets de billets sont distribués dans les familles. Un livret coûte un dollar; ce n'est pas beaucoup, n'est-ce pas? Si cependant chaque famille se faisait un devoir de le donner, ce dollar, la construction de l'Ecole Maternelle serait assurée.

Aucune famille ne devrait hésiter à souscrire. D'abord parce que c'est de la charité intelligente, et ensuite, ne serait-ce que par reconnaissance patriotique, pour le bien immense qu'une telle école est appelée à faire dans notre pays.

## Les Banques et le Tirage des Sourds-Muets

Tout dépôt concernant le grand Tirage des Sourds-Muets (coupons de billets et argent) sera accepté aux succursales de la Banque Canadienne Nationale et la Banque Provinciale du Canada et transmis à l'Institution cinq jours avant les dates suivantes: —  
1er novembre: Tirage de la bague à diamant, \$50.00  
1er décembre: Tirage du "Réfrigérateur General Electric", \$300.00  
17 décembre: Tirage des 66 autres magnifiques primes, \$6,320.00

## LA NEIGE NOIRE

On connaît la neige rouge qui se trouve parfois dans les Hautes-Alpes. On vient de découvrir la neige noire. Un journal suisse raconte que dans un coin reculé de la vallée de la Muer, on vit tomber un dimanche une neige obscure, qui formait sur le sol une couche épaisse et presque noire. Ce phénomène sentait en outre fort mauvais. En étudiant, on reconnut que sa couleur était due à un énorme quantité de très petites insectes. C'étaient dit le journal, des façons de puces, importées sans doute et réunies par un formidable coup de vent. D'où venaient-elles toutes ces bestioles?

## LES PREMIERS PARAPLUIES

C'est chez les Chinois qu'on trouve l'origine du parapluie. Les Egyptiens, les Assyriens et les Perses en faisaient usage mais les grands seigneurs seulement se servaient de l'abri portatif. Il ne s'est généralisé en France et en Angleterre qu'en ce et en Angleterre qu'au XVIIe siècle.

On voit au XVIIe siècle, la fabrication du parapluie prendre rang parmi les industries de luxe, mais quel parapluie. Il mesurait 4 pieds de hauteur. Déployé il avait 12 pieds de circonférence et pesait 4 livres au moins. Et, sait-on combien coûtait alors un parapluie? De 45 à 60 livres! Il était fait de cuir ciré, d'étoffe de soie huilée de papier verni.

Dans ces conditions on comprend que peu de personnes puissent se passer de la fantaisie d'avoir un parapluie. C'était beaucoup qu'on possédât un dans une famille. Il se transmettait de génération en génération. Après diverses phases, le parapluie a conquis en 1825 une élégance relative qui n'a cessé de se perfectionner.

## UN REMEDE SIMPLE POUR L'ESTOMAC MALADE PROCURE UN PROMPT SOULAGEMENT

Pas besoin de remèdes violents ou de régime — Une recette domestique sûre et simple maintient votre estomac en bonne état. Si vous éprouvez des troubles d'estomac — de gaz, de l'acidité des "points" ou du ballonnement — vous pouvez obtenir un soulagement prompt et certain en vous tenant à cette simple pratique.

Ne prenez pas de remèdes violents ou des stimulants digestifs artificiels et ne vous épuisez pas par un régime de jeûneur. De fait, si l'insuffisance dans les limites raisonnables, la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils veulent — s'ils ont soin de garder leur estomac de ce qui l'aigrissent et paralysent son travail de digestion.

Et le moyen le meilleur et le plus facile, d'y parvenir c'est de prendre après chaque repas, trois ou quatre pastilles de Magnésie Bisurattée — l'absorption de la Magnésie sous forme de pastilles est agréable inoffensive, peu coûteuse et commode, de même qu'elle neutralise promptement l'acidité de l'estomac et le maintient doux et propre.

Tout bon pharmacien vous vendra, à très bon marché, assez de pastilles de Magnésie Bisurattée pour faire un essai d'une semaine. Cet essai devrait vous convaincre bien vite que 90 p.c. des maux ordinaires d'estomac ne devraient pas exister. Assurez-vous bien que vous obtenez des Pastilles de Magnésie Bisurattée.

Ces jours derniers, M. et

## Avis Public

Conformément aux lois de cette compagnie, l'assemblée annuelle de la Stanstead, Shefford and Chambly Railroad, sera tenue à Granby, mercredi le 13 novembre à une heure de l'après-midi, pour s'occuper de l'élection de neuf directeurs, pour l'année courante en même temps pour décider ou discuter toutes questions proposées avant cette assemblée.

P. E. DEMERS, Secrétaire.

## Avis Public

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD COUR DE MAGISTRAT No 350.

RAOUL LAREAU commerçant résidant à Notre Dame de Stanbridge dans le district susdit, Dmdr.

A. A. SHEELS, de St. Albans, Vermont, U. S. A., Dfdr.

Ordre est donné au défendeur A. A. Skeels, de comparaître dans le mois. Sweetsburg, 14 Octobre 1929. J. A. Perras, D. G. C. M.

Maurice Fortin, Avocat du Dmdr.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD COUR DE MAGISTRAT No. 349.

KENNETT SMITH, marchand, résidant à Mystic dans le District de Bedford, Dmdr.

DEAN, L. STONE, de Detroit, Michigan, U. S. A. Dfdr.

Ordre est donné au défendeur Dean L. Stone, de comparaître dans le mois. Sweetsburg, 14 Octobre 1929. J. A. Perras, D. G. C. M.

Maurice Fortin, Avocat du Dmdr.

## PETITES ANNONCES

A VENDRE:— Jersey de tous les âges, faisant partie d'un troupeau dont la réputation est connue. Pour toutes informations s'adresser à M. F.W. Savage, Waterloo.

A VENDRE:— Propriété située sur la rue, Park Avenue, près du terrain de l'exposition. Pour toutes informations, s'adresser à Mme Geo. Allen, Hotel Nationale, Waterloo, Qué.

Apprenez avec assurance de succès métier de barbier. Méthode moderne. Gagnez en apprenant. Informations: Collège de Barbiers Dominion 1107 St. Laurent, Montréal. 5-12-19-26

A celles qui sont ambitieuses. Gros Salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour informations: Académie Marvel, 8 Ste. Catherine Est, Montréal. 5-12-19-26.

Gagnez \$5.00 par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'Art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messenger, Dépt. 21, 37 rue Couillard, Québec. 4 11 18 25-4fs.

Représentant pour Compagnie importante comme vendeur dans la localité et les environs. Position avantageuse pour l'homme voulu qui pourrait donner tout ou une partie de son temps, références exigées. S'adresser à Gérant-Général, 4527, Rue St. Denis, Montréal. 1fs.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier mécanique d'auto, de lettres, de soudure autogène, y compris tout, Electricien, Briquetier, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté, Bouquetier, etc. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations. C. J. DOMINION TRADE SCHOOL, 1107 BLVD. ST. LAURENT, MONTREAL. Bureau de placement gratuit - à travers le Canada.

Faites cesser cet étournement Etouffez ce rhume dès le début. Faites chauffer le liniment MINARD et inhalez.



**Théo. Dupaul**  
Directeur de Funérailles  
EMBAUMEUR  
Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.  
Flours pour toutes les occasions  
Tel. No. 247w. WATERLOO.

TEL. 123 W.  
N'oubliez pas, messieurs, que je défie qui que ce soit pour donner  
**MEILLEUR SERVICE ET SATISFACTION**  
sur réparations de HARNAIS de CHAUSSURES, BICYCLES et COUVERTURES d'AUTOMOBILE.  
**L. J. FOURNIER, Waterloo, Qué**

**R. Fred. Shaw**  
ASSURANCE GENERALE  
WATERLOO, Qué.  
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Téléphone No. 19.  
**Extra beaux poulets**  
EN VENTE CHEZ

**Alfred Côté**  
BOUCHER  
Waterloo, - - - Qué.  
Une quarantaine de volailles de premier choix.  
La semaine prochaine, voyez cet espace pour notre VENTE SPECIALE de "SOU-PES AYLME".

**Les Banques et le Tirage des Sourds-Muets**  
Tout dépôt concernant le grand Tirage des Sourds-Muets (coupons de billets et argent) sera accepté aux succursales de la Banque Canadienne Nationale et la Banque Provinciale du Canada et transmis à l'Institution cinq jours avant les dates suivantes: —  
1er novembre: Tirage de la bague à diamant, \$50.00  
1er décembre: Tirage du "Réfrigérateur General Electric", \$300.00  
17 décembre: Tirage des 66 autres magnifiques primes, \$6,320.00

Ces jours derniers, M. et  
**Avis Public**  
Conformément aux lois de cette compagnie, l'assemblée annuelle de la Stanstead, Shefford and Chambly Railroad, sera tenue à Granby, mercredi le 13 novembre à une heure de l'après-midi, pour s'occuper de l'élection de neuf directeurs, pour l'année courante en même temps pour décider ou discuter toutes questions proposées avant cette assemblée.  
P. E. DEMERS, Secrétaire.  
18-25